PAGE DE TITRE

IUFM DE BOURGOGNE

Professeur certifié

LE MANUEL SCOLAIRE ET SON UTILISATION

PAÏS, Christelle

ANGLAIS Mme HOSTACHY

2002-2003 02STA03358

LE MANUEL SCOLAIRE ET SON UTILISATION

INTRODUCTION **2**

Tentative de définition d'un manuel scolaire

I) PRESENTATION DE MANUELS **4**

1) Présentation matérielle de l'outil 4
2) Contenu communicationnel 6
3) Le livre du professeur 12

II) APPLICATION PEDAGOGIQUE **19**

1) Etude de l'unité 2 du manuel Tracks Plus : « Identity » 19
2) Etude de l'unité 3 du manuel World Watch : « Leisure » 25
3) Etude de situations particulières 33

CONCLUSION **39**

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE

INTRODUCTION : tentative de définition d'un manuel

Le manuel est : « un outil imprimé, intentionnellement structuré pour s'inscrire dans un processus d'apprentissage, en vue d'en améliorer l'efficacité. » (F.- M. Gérard et X. Roegiers dans Concevoir et évaluer des manuels scolaires[1].) Outil d'apprentissage pour l'élève tant au niveau méthodologique qu'au niveau des savoirs il ouvre à l'élève des perspectives de réflexion et favorise l'apprentissage de connaissances, de méthodes. Il lui permet également d'avoir un lien constant entre l'école et la maison. Outil indispensable tant pour l'élève que pour le professeur, le manuel se doit de répondre à plusieurs exigences et critères afin d'optimiser sa nature et son utilisation. De nos jours, une place importante est faite aux documents, aux illustrations et aux exercices afin de permettre une pédagogie inductive et structurée aidant l'élève à construire son propre savoir, à aborder les documents et exercices de façon active et autonome.

Le manuel d'anglais possède certaines spécificités relatives à l'enseignement de cette langue. Tout d'abord au collège, il offre une gradation de la difficulté de l'apprentissage basée sur un enrichissement progressif et une reprise constante de ce qui a été enseigné. Cette progression en spirale offre une continuité avec l'école primaire et permet aussi à l'élève de « se construire un socle des connaissances et s'approprier les outils qui lui permettront de poursuivre et d'approfondir ses études », comme précisé dans les Instructions Officielles.

En revanche, au lycée, le manuel est construit différemment, de manière thématique, puisque les élèves sont sensés avoir acquis un certain nombre de bases linguistiques. La progression chronologique illustrée par la vie d'une famille très souvent britannique (comme la famille Turner dans The new Apple pie) n'est plus de mise. Le manuel est beaucoup plus axé sur la civilisation et la culture qu'au collège. Le programme s'affine et s'approfondit. Le manuel est un outil qui doit aussi préparer l'élève aux épreuves finales du baccalauréat.

[1] page 5

D’ailleurs on peut constater que des manuels sont créés spécifiquement pour certaines filières, tels que le manuel World Watch que j’utilise qui est réservé aux filières technologiques comme STT, STI, SMS et STL.

Mon expérience personnelle actuelle se situe essentiellement en lycée, donc j’ai axé ma réflexion sur les manuels de ce cycle. J’ai pris conscience de l’importance d’un manuel dans la gestion d’une séquence mais je suis parfois perplexe quant à leur utilisation. Il me faut préciser que nouvelle venue dans le lycée il m'a fallu travailler avec ceux en usage dans l'établissement sans avoir participé à leur choix.

Ces difficultés m'ont incitée à axer ma réflexion sur l'utilisation du manuel. Dans une première partie je présenterai deux ouvrages qu'il m'a été donné d'utiliser. Puis je me pencherai sur le problème de leur exploitation pédagogique et m'interrogerai sur les moyens d'exploiter leur richesse et pallier leurs insuffisances.

I) PRESENTATION DE MANUELS

Malgré une similarité dans les contenus pour un même niveau, un manuel n'en reste pas moins un outil pédagogique propre à lui-même. Afin de mettre cet aspect en évidence, je me reposerai en partie sur le classement méthodologique de Betholetti et Dahlet développé dans La didactique des langues étrangères[1] de P. Martinez et présenterai de façon analytique les manuels que j'exploite cette année.

1) Présentation matérielle de l'outil

Comme le précisent F.-M. Gérard et X. Roegiers dans leur définition un manuel est avant tout un outil imprimé, un livre qui nous séduit d'abord par son aspect extérieur. Dès lors le choix de son format, de sa couverture et du titre prend de l'importance. La plupart des manuels sont aujourd'hui fabriqués en carton souple pour les rendre plus agréables et maniables, les couleurs sont choisies judicieusement (la couverture rouge de Tracks Plus seconde ne peut laisser indifférent), et les titres des manuels sont parlants, comme World Watch, qui révèle une ouverture d'esprit sur le monde et sa culture actuelle.

Le second contact qu'offre un manuel est la page d'avant-propos ou la préface qui invite les utilisateurs à prendre connaissance de leur outil de travail. Dans les Instructions Officielles actuelles il est recommandé de placer l'élève au centre de son apprentissage. En effet, une préface qui s'adresse directement à celui-ci, comme dans Tracks Plus où les auteurs expliquent aux élèves comment utiliser le manuel, est plus motivante que si cette dernière est purement factuelle et descriptive, comme dans World Watch : description du contenu du manuel et de ses compléments (des cassettes) ne mentionnant que rapidement l'objectif d'autonomisation qui incombe à l'enseignement des langues étrangères. Je cite :

[1] page 44

> « World Watch favorise le travail autonome grâce au Précis grammatical contenant plus de cent cinquante exercices d'application, un sujet de type bac à la fin de chaque unité et des cassettes comportant les enregistrements de tous les exercices de compréhension orale »,

sachant tout de même que ce sont les professeurs et non les élèves qui ont accès aux cassettes. Le précis grammatical sera étudié plus en détail ultérieurement.

La découverte du manuel se poursuit à la lecture du sommaire, car en plus de refléter la structure du livre, il en précise les contenus lexicaux, grammaticaux et notionnels ainsi que les outils d'évaluation existants. Plus le sommaire est précis et structuré, plus les objectifs d'apprentissage (et d'enseignement) se font clairs tant pour les élèves que pour le professeur. Cette démarche visant à présenter clairement le contenu du manuel, comme le tableau à double entrée au début du manuel World Watch (voir annexe 1) se situe dans la perspective d'une pédagogie du contrat. L'élève connaît les savoir-faire qu'il sera amené à construire et à maîtriser au cours d'une leçon, les activités qu'on lui proposera et sait ce sur quoi il pourra être évalué. Il permet également d'avoir une vue d'ensemble des supports et documents proposés dans chaque unité.

Ces mêmes supports doivent être dans toute la mesure du possible authentiques, comme le préconisent les Instructions Officielles. Cela permet en effet de stimuler la curiosité des élèves, de les ouvrir à l'autre et les rendre plus tolérants à la différence culturelle. En revanche il est dommage que, même si au sein d'une unité les supports dans World Watch sont variés, la provenance des documents écrits soit pratiquement toujours la même : ce sont des extraits du *Time* ou du *International Herald Tribune*.

Toujours dans la lignée des Instructions Officielles, les supports et les documents se doivent d'être variés au sein d'une même unité afin de « mettre l'élève à même de comprendre, de parler, de lire et d'écrire toujours plus et mieux une langue étrangère contemporaine et authentique. » Par conséquent l'hétérogénéité des supports vise à permettre de développer les quatre

compétences suivantes : compréhension et expression écrites et orales. La grande majorité des manuels offre donc un large panel d'activités accompagnant divers documents écrits, sonores et visuels dans le but de varier les approches qui développeront les quatre compétences citées ci-dessus. L'organisation de ce matériel est réfléchi de façon à permettre d'obtenir une cohérence pédagogique, définie par F.- M. Gérard et X. Roegiers comme :

> « une cohérence interne (ordre de découpage des unités, équilibre des apports, exercices, etc.), mais aussi une cohérence plus générale avec les modèles pédagogiques préconisés par les autorités scolaires et les enseignants et la prise en compte du niveau tant des élèves que des maîtres[1]. »

Cette citation m'amène logiquement à m'intéresser au contenu communicationnel d'une unité dans Tracks Plus seconde et World Watch première pour comprendre de façon plus claire comment les auteurs d'un manuel développent et exploitent cette cohérence pédagogique.

2) contenu communicationnel

L'aspect communicationnel est très important puisqu'il reflète les contenus et programmes du ministère. Même si les programmes sont imposés aux enseignants les éditeurs, quant à eux, gardent la liberté du contenu de leurs manuels et des propositions d'exploitation de ces contenus tant lexicaux, grammaticaux que notionnels. Depuis la fin des années soixante-dix, c'est l'approche communicative, ou approche notionnelle / fonctionnelle qui est préconisée.

Tracks Plus seconde

Ce manuel de seconde a été édité en 2001 mais il n'est en fait que la reprise de Tracks, édité en 1998. Il se divise en quinze unités thématiques. Chaque unité est organisée selon le même modèle. Elle débute par une page d'ouverture composée de quatre photographies accompagnées de sept mots-clés qui se réfèrent au thème développé. Ce travail d'introduction est complété

par une vidéo, dont la durée avoisine généralement une minute, une minute trente. Le support suivant est un texte dont les objectifs sont les suivants : études lexicales, grammaticales, traduction, phonétique, et expression écrite. La compréhension de ce texte est facilitée par des activités qui visent à sérier les différents niveaux de compréhension. Après la perception de l'idée générale du texte à travers les activités « clues », l'élève aborde la compréhension détaillée et celle de l'implicite du texte avec les questions intitulées « tracks ». Il dépasse ensuite le stade de compréhension avec la partie « investigation », souvent consacrée à l'expression basée sur la réflexion à propos du thème étudié. Arrive ensuite le document sonore introduit dans le livre par une photographie et des questions qui en permettent le commentaire. L'unité se poursuit par la partie 'civilization' qui offre un panel de documents écrits relativement courts ainsi que des photographies, tout cela permettant d'aborder à nouveau le thème de l'unité de manière historique (l'immigration en Grande Bretagne pour le thème 'Identity'), culturelle (Elvis Presley, Les Beatles pour le thème 'Fans and pop music') ou anecdotique (le monstre du Loch Ness, les miroirs pour le thème 'The supernatural').

Des activités d'expression orale intitulées 'speaking' et regroupées sur une double page sont ensuite développées à travers des débats, des discussions ou des jeux de rôles facilement exploitables en module. Puis, l'unité se termine par une page dite récréative qui propose des jeux dont le contenu n'a cependant pas toujours de rapport avec l'unité qui vient d'être développée. Il ne faut pas oublier de mentionner les aides supplémentaires proposées aux élèves dans leur livre telles que des 'fiches méthodes' concernant le lexique, l'oral, l'écrit mais également un précis grammatical et la carte des îles britanniques et des Etats-Unis.

Ce survol de la composition d'une unité de Tracks plus permet de constater que la structure des unités offre aux élèves diverses occasions d'activités leur permettant d'affiner leurs compétences de compréhension et d'expression orales ou écrites. Le lexique est facilement intégrable grâce à la

[1] page 106

page d'ouverture. De plus des supports tels que des photographies et des mots-clés, par leur nature, obligent les élèves à rechercher le vocabulaire utile de façon active. Des activités lexicales approfondies accompagnent le document écrit principal. Ces exercices sont souvent soit des exercices de compréhension (utiliser le vocabulaire du texte dans un autre contexte) ou des exercices que je qualifierai de méthodologiques puisqu'ils mettent en pratique des concepts tels que la dérivation.

La grammaire est abordée de manière inductive dans chaque unité (voir annexe 2). Les élèves réfléchissent sur le fait de langue puis peuvent se l'approprier grâce à divers exercices qui sont ensuite donnés. Ceux-ci peuvent être soit conceptuels (« justifiez l'emploi du present perfect dans les phrases suivantes ») soit de fixation (« mettez les verbes à la forme qui convient »), ayant pour objectif de faire réfléchir les élèves sur le fonctionnement de la langue anglaise. L'encadré « translating » adjoint à la grammaire est lui aussi cohérent puisqu'il développe une nouvelle compétence chez l'élève tout en reprenant d'une manière différente le point de grammaire exposé juste avant.

Cette double page communicationnelle qui regroupe les activités précédemment citées laisse également place à la prononciation et on constate à nouveau qu'il y a un effort de contextualisation. Par exemple pour la leçon sur le passif, les exercices de prononciation portent entre autre sur l'opérateur « be ». En revanche, il est dommage que celle-ci se base parfois sur l'enregistrement du texte car souvent celui-ci est la lecture du document écrit et donc ne reflète pas une situation d'expression authentique.

Le dernier outil communicationnel et non le moindre concerne les notions / fonctions, un des éléments de base de l'approche communicationnelle. On peut déplorer de ne trouver aucun récapitulatif notionnel dans le manuel (que l'on trouve en revanche dans le manuel Tracks de première, séries technologiques), qui permettrait aux élèves, dès la seconde, de sérier les expressions utiles à son expression. Certes ces notions sont suggérées dans le livre du professeur pour que l'enseignant les développe lors de l'exploitation des documents, mais leur absence dans le manuel peut porter préjudice aux

élèves, par exemple lors de l'exploitation d'une activité visant à l'expression. Seuls la cause et la conséquence, le souhait et le regret ainsi que le conseil sont repris dans le précis grammatical à la fin du manuel.

L'objectif de Tracks Plus semble donc être l'acquisition de savoir-faire à l'aide d'outils variés qui guident l'élève dans son apprentissage. Pour ce faire, les auteurs allouent au manuel un « workbook » riche et complet qui permet aux élèves de faire d'autres exercices grammaticaux, de vérifier l'acquisition du lexique, de pouvoir faire un compte-rendu organisé du texte, ou encore de dégrossir la compréhension orale. Cependant, malgré tous ces outils et cette cohérence, il apparaît en situation de cours que la longueur des textes et leur contenu sont quelques fois rédhibitoires pour les élèves, notamment pour ceux qui ont des lacunes et des faiblesses.

World Watch première, séries technologiques

Le manuel se décompose en quatorze unités toutes organisées de la même façon. Une unité débute par une double page d'ouverture. La page de gauche regroupe différentes photographies pouvant facilement être comparées ainsi que la problématique de l'unité (par exemple pour l'unité « you and your image » on peut lire : « do you see yourself as others see you ? Do other people see you as you see yourself? What image do you project? »). La page de droite est constituée d'autres documents (iconographiques ou écrits), d'un encadré lexical (traductions) divisé en trois colonnes thématiques et de différentes activités regroupées sous les rubriques « look and speak » et « listen and speak », qui exploitent les documents fournis. Le deuxième support de l'unité est un texte accompagné d'une page d'activités qui guident la compréhension du document à travers différentes étapes : « first steps », « find your way », et « go further » : de la compréhension globale à la synthèse. Puis un passage du texte est à traduire, avec une consigne qui attire l'attention sur un point de traduction particulier. La dernière activité est consacrée à l'expression écrite. La page suivante, appelée « language at work », propose une série d'exercices phonétiques, lexicaux, grammaticaux et de traduction. Ce texte est suivi d'un autre texte d'une longueur similaire dont l'entraînement à la

compréhension est beaucoup moins guidé. A ces deux textes est jointe une question de synthèse qui permet d'enseigner une compétence transférable à toute matière : avoir l'esprit critique.

Une double page intitulée « debate » présente ensuite une série de trois ou quatre documents écrits relativement courts et d'un document sonore. Un encadré au bas de la deuxième page aborde l'analyse de tous ces documents d'abord individuellement, puis dans la rubrique « overview » de façon commune, sous la forme d'une question d'expression semi-guidée reprenant les éléments de réponse précédents. La page suivante, « communicate », vise à enseigner différentes stratégies de communication aux élèves. Après avoir travaillé sur deux documents différents (par exemple une conversation téléphonique et un arbre généalogique), ceux-ci doivent à travers une troisième activité réutiliser les modèles qu'ils ont exploités auparavant (« before leaving to be an au-pair in the US you call to introduce yourself and get the information about the family »). L'unité s'achève sur un sujet d'examen de type baccalauréat : un texte accompagné de cinq ou six questions de compréhension et d'un sujet d'expression.

Comme la plupart des manuels, World Watch offre aux élèves à la fin du livre des outils supplémentaires : un précis grammatical, suivi de plusieurs rubriques comme les mots de liaison classés thématiquement, les faux-amis, les équivalences entre l'anglais britannique et l'anglais américain, la concordance des unités de mesure. On trouve également trois cartes : celle des Etats-Unis, celle du Royaume-Uni et celle des pays anglophones.

Cette description montre que les auteurs de World Watch sont aussi attentifs à l'expression (« look and speak », « listen and speak », « debate ») qu'à la compréhension (beaucoup de documents écrits ainsi que plusieurs documents sonores par unité). En ce qui concerne le contenu communicationnel, il est développé de diverses manières. La barrière lexicale est levée dès le début de l'unité par l'encadré situé dans la page d'ouverture et par les exercices qui accompagnent le premier texte. Cependant, ces activités ne permettent pas toujours aux élèves d'être vraiment actifs : elles peuvent

autant porter sur la dérivation que n'être que des mots croisés. De plus la partie « debate », riche en documents, n'est pas assortie d'une aide lexicale qui serait pourtant de mise pour pouvoir permettre aux élèves de passer directement à l'objectif premier de l'activité qui est de communiquer. Les exercices de traduction quant à eux portent plus sur la compréhension écrite que sur le lexique. Ils ont pour avantage de cibler des tournures, du vocabulaire ou des expressions anglaises qui peuvent mener à des contresens.

La grammaire dans l'unité est présentés sous forme d'exercices qui ciblent chacun un fait de langue en particulier. Dans l'énoncé de ces exercices se trouve une référence au précis grammatical pour que les élèves puissent naviguer de manière autonome dans le manuel (voir annexes 3 et 4). Le point grammatical se trouve généralement dans le texte précédemment étudié. Cette approche grammaticale est difficilement exploitable avec ma classe de première à cause de leur niveau. Je consacre donc dans la deuxième moitié de ce mémoire une partie à la mise en œuvre de la grammaire inductive.

Au lycée, le cycle terminal inclut la classe de première et celle de terminale. C'est durant ce cycle que les élèves doivent être préparés à l'épreuve finale du baccalauréat. Dans la série technologique de Sciences Médico-Sociales, l'épreuve se compose d'une activité de compréhension et d'expression. De ce fait, il aurait été utile pour l'élève d'avoir à sa disposition dans le manuel une rubrique reprenant les différentes manières d'exprimer tel ou tel sentiment, son opinion ou toute autre fonction du langage. Cela aurait représenté un complément cohérent de la partie « evaluate yourself » qui se trouve en fin de chaque unité. Ces notions / fonctions sont néanmoins parfois abordés dans les exercices qui suivent le premier texte de l'unité, mais uniquement si celles-ci impliquent une manipulation grammaticale qui peut s'avérer complexe.

Je dirai donc que les points faibles de World Watch sont inhérents à ses points forts : parce que les auteurs ont choisi de privilégier la maîtrise des quatre compétences et les stratégies d'analyse des documents (les questions de synthèse récurrentes), l'attention portée sur les outils langagiers de base est

moindre. Cela peut cependant devenir une difficulté pour des élèves de faible niveau puisque si ceux-ci ne maîtrisent pas encore tous les fondements de la langue, ils ne pourront pas atteindre l'objectif plus ambitieux de World Watch qui est d'aborder un thème donné de manière très approfondie. Cette volonté de faire acquérir aux élèves une méthode de synthèse justifie donc que le vocabulaire et la problématique soient directement donnés aux élèves dès la page d'ouverture sans réflexion aucune de leur part. De cette manière, les auteurs suppriment l'entrave lexicale et fournissent une aide à la compréhension pour que les élèves puissent aborder plus rapidement l'activité de synthèse. D'ailleurs, afin d'intéresser ces derniers et les inciter à « aller plus loin », les auteurs ont semblé privilégier le thématique plutôt que le culturel mais les points de civilisation, loin d'être absents, se glissent implicitement dans le développement du thème (pour la plupart intéressants et novateurs) et ouvrent les élèves à des différences d'attitudes et d'opinion qui les mettent face à la tolérance et attisent leur curiosité.

3) le livre du professeur

La présentation d'un manuel ne serait pas complète sans celle du livre du professeur. Autant le manuel constitue une ressource en documents déjà exploités et testés, juxtaposés de manière cohérente qui permet de cibler des sujets d'étude de façon thématique ou d'enseigner des points spécifiques en contexte, autant le livre du professeur est un outil, appelé encore guide pédagogique à juste titre, que j'estime indispensable pour un professeur débutant. Il permet d'aider ce dernier et lui offre la possibilité d'utiliser au mieux le manuel de l'élève en lui permettant de s'approprier le contenu du manuel et la conception des auteurs. Comme les livres de l'élève, ces ouvrages peuvent être conçus différemment. C'est en effet le cas des guides pédagogiques Tracks Plus seconde et World Watch première que j'utilise cette année. C'est pourquoi je ponctuerai l'étude de leurs fonctions avec des références soit à l'un soit à l'autre.

Tout d'abord, le livre du professeur permet à un enseignant de comprendre la cohérence pédagogique du manuel qu'il utilise avec ses élèves. Une préface des auteurs permet de justifier le choix des supports et des documents, les méthodes développées ainsi que les objectifs du manuel. Ainsi, les éditeurs de Tracks Plus débutent le livre du professeur par une « introduction – Mode d'emploi », qui décrit une unité type du manuel en justifiant à chaque étape le pourquoi du comment. Pour chaque support est jointe une explication pédagogique et méthodologique. Par exemple, ils conseillent au professeur de laisser un temps de réflexion aux élèves pour les questions de compréhension relatives au document écrit principal, pour que les élèves les plus faibles ne tombent pas dans une léthargie défaitiste face à l'enthousiasme et à la spontanéité des meilleurs.

Le livre du professeur conseille mais il a également une fonction d'information. En effet, un professeur, quelle que soit son expérience professionnelle, ne peut pas toujours tout connaître. Il trouve donc dans ce guide des renseignements complémentaires qui lui seront utiles pour traiter un document (la biographie d'un auteur, des repères géographiques, politiques ou culturels). Le livre du professeur Tracks Plus complète le texte « the Obsessive Fan » qui mentionne Cliff Richard par une biographie de celui-ci. Certains nouveaux manuels de l'élève introduisent l'utilisation du multimédia, comme Deutsch ist Klasse ! de troisième LV1. On trouve alors dans le livre du professeur des conseils qui concernent l'Internet en soi (adresses, manipulations) et/ou la mise en application de son utilisation lors d'une séance. Dans ce cas, le livre du professeur peut offrir un système de recherche sur l'Internet pour faciliter la tâche de l'enseignant (tout le monde ne maîtrise pas encore complètement cet outil moderne). Ce n'est cependant toujours pas le cas. Certaines des activités dans Tracks Plus proposent des recherches sur des sites anglophones mais il n'y a aucune information complémentaire dans le guide pédagogique.

De manière plus générale, le livre du professeur offre une multitude de pistes d'exploitation pour les documents présents dans le manuel. En plus de ces diverses possibilités d'exploitation, il peut également fournir des outils

visant à améliorer l'apprentissage des élèves. Par exemple, Tracks Plus donne régulièrement des conseils pour diriger les activités ou les exercices. J'utilise le terme « conseils » puisque ceux-ci sont rédigés sous forme de propositions (« *il est possible de, on peut*… »). En effet, certaines interventions des auteurs sont directives et semblent enfermer le professeur dans un carcan pédagogique, alors que le professeur doit rester maître de ses cours. En revanche, quelle que soit la nature des interventions des auteurs, celles-ci, en italique, sont typographiquement repérables par rapport au corrigé de l'exercice lui-même (caractère normal). Cela permet au professeur de cibler immédiatement son attention sur ce qui l'intéresse.

Ces conseils peuvent aussi influencer sur la gestion du cours puisque des durées sont suggérées pour certaines activités : le guide pédagogique Tracks Plus conseille que l'exploitation de la page d'introduction de l'unité et la vidéo ne dépasse pas une séance. La prise en compte de ses conseils a pour conséquence une meilleure construction du cours qui en sera plus riche. De même, World Watch suggère de proposer certaines des activités du manuel en travail d'amont à la maison, afin de permettre de gagner du temps en cours et de passer directement à l'essentiel mais aussi d'impliquer davantage l'élève dans son apprentissage.

Pour reprendre l'essentiel, le livre du professeur qui accompagne le manuel Tracks Plus que j'utilise avec ma classe de seconde SMS correspond tout à fait à cette fonction de guide. En effet, en début d'unité un petit encadré développe la nature et le choix des documents proposés dans une séquence. Il offre également une palette lexicale qu'il serait judicieux d'exploiter dans l'unité, ainsi que des conseils ponctuels et forts utiles pour chaque document voire pour plusieurs activités. De ce fait, en me référant à cet outil, je bénéficie d'un gain de temps lors de la préparation de mes cours et d'une pratique pédagogique qui à la longue s'affine. Il permet donc au professeur de voir quelle est la logique de développement d'une unité, mettant ainsi en avant l'intérêt de l'exploiter en cours. De manière pratique il offre le corrigé de la grande majorité des exercices et des activités, ce qui génère un gain de temps lors des préparations.

Cette aide est beaucoup moins présente dans le livre du professeur de World Watch. Il est déjà plus difficile de repérer la cohérence pédagogique du manuel puisque les auteurs n'ont pas jugé nécessaire de rédiger une préface. Hormis un sommaire similaire à celui présent dans le manuel de l'élève, il n'y a aucune introduction. Les seuls renseignements dont le professeur bénéficie pour prendre connaissance du manuel se trouvent dans la préface de celui-ci (qui a été décrite précédemment). Ce manque d'aide à l'enseignant a été une des difficultés que j'ai rencontrées. En effet, le peu d'expérience que j'avais au début de l'année nécessitait un soutien assez appuyé pour que mes premières séquences soient riches et construites. Mais le livre du professeur World Watch expose les objectifs généraux et les finalités des activités sans pour autant offrir de suggestions quant aux moyens de les atteindre. Ces propositions permettraient au professeur d'être plus à l'aise quant à l'exploitation des supports, même si c'est à lui d'effectuer les choix qui concernent l'objectif communicationnel.

Par exemple, les unités sont introduites par un bref intitulé explicatif du thème développé. Cependant il ne donne que les grandes lignes et ne propose pas, à l'inverse de Tracks Plus, une liste des outils qu'il est possible d'introduire. Pour l'unité « New Trends » on peut lire :

> « Cette unité est axée sur les nouvelles tendances, de l'engouement pour Internet chez les personnes âgées à la nouvelle image de la Grande-Bretagne, en passant par la mode du piercing chez les jeunes, de la nouvelle cuisine et des raves. »

L'exposition de ces grandes lignes ne m'a été que de peu d'utilité puisqu'en fait elles reprennent uniquement les titres des documents : « Cyber Grannies », « It's the New and Improved Britain », « Body Piercing », « New Cuisine » et « Rave New World ».

De même, l'explication concernant l'exploitation des documents situés sur la page d'ouverture ne sont qu'une simple reprise des consignes données aux élèves dans le manuel. Elles permettent au professeur de mieux cerner la finalité des activités. Parfois aussi, elles offrent un point d'analyse de la langue

(comme « used to » pour les habitudes alimentaires des Britanniques il y a de ça quinze ans). Mais ces conseils restent néanmoins évasifs sur la manière d'exploiter les documents. Par exemple, lors de l'exploitation de la page d'ouverture de « Eating Habits », je n'ai pas vu la finalité de l'activité d'écoute de la description et du commentaire de la photographie (« listen and speak ») puisque ce travail avait déjà été fourni lors de la première question de « look and speak ». D'autre part, le livre du professeur offre pour chaque question un corrigé type rédigé lorsque la consigne implique un effort de production originale de la part des élèves. Mais il n'y a aucune suggestion quant aux moyens à mettre en œuvre pour aboutir aux résultats proposés.

Il en est de même pour les compléments des documents écrits. Tout comme pour la page d'ouverture, les auteurs exposent uniquement la finalité de chaque palier de compréhension. Par exemple, le corrigé des questions situées dans la partie « first steps » est précédé du court énoncé suivant : « les activités mènent les élèves à se pencher sur le titre et le paratexte afin d'anticiper le contenu du texte, avant de le lire silencieusement », ce qui est en soit le travail de base de compréhension globale que l'on demande aux élèves avant l'étude de tout document. De même, le petit paragraphe qui introduit les questions de compréhension ciblée se contente de définir les points précis de compréhension qui seront demandés aux élèves, mais ne propose pas d'outils permettant d'atteindre les objectifs. Le fait qu'il y ait très peu d'interventions directes des auteurs du manuel dans le livre du professeur ne permet à un professeur de définir les outils grammaticaux ou notionnels qu'il pourrait être pertinent de développer en fonction du texte, de sa nature et de son contenu. Certaines suggestions sur le contenu communicationnel se trouve néanmoins quelques fois dans le commentaire des activités « crossroads » qui accompagnent le deuxième document écrit. Toujours dans l'unité « Eating Habits », on conseille au professeur d'encourager les élèves à pratiquer les structures visant à donner son opinion, ses goûts et visant à exprimer les relations de cause à effet. Cependant, pouvoir appliquer ces conseils sous-entend un travail significatif de compréhension écrite en cours puisque les élèves auront pour tâche de faire la synthèse des deux documents écrits.

C’est toujours dans le but de clarifier la finalité des activités que le livre du professeur développe les parties « debate » et « communicate ». On remarque d’ailleurs que la plupart des interventions des auteurs sont introduites par « cette page a pour objectif de… » ou « cette activité permet de… ». De ce fait, le corrigé de ces sous-parties se compose d’un résumé de la problématique développé lors de la synthèse des documents présentés. Dans certaines unités, des conseils ponctuels relatifs à un des documents de la page peuvent être trouvés. Toutes ces informations permettent un gain de temps considérable puisque le professeur sait dès le départ où l’analyse de ces documents va le mener. En revanche, hormis le développement et l’affinement de l’activité de synthèse, le livre du professeur ne semble pas s’intéresser à une étude plus approfondie du contenu communicationnel. La richesse des documents pourtant nécessiterait des outils visant à lever l’entrave lexicale, ce qui permettrait une approche plus directe et aisée des supports.

Une des conséquences de cette conception du livre du professeur est l’utilisation réduite que j’en fais car il y a inadéquation entre mes attentes et ce qu’offre le guide pédagogique World Watch. En tant que professeur débutant, j’attends d’un guide pédagogique non seulement les corrigés d’exercices du manuel de l’élève, mais surtout de me permettre d'améliorer la mise en œuvre de mes actes pédagogiques. Le livre du professeur World Watch s’applique plus à développer les objectifs des activités que leur fond et leur forme. Et c’est ce dernier type d’approfondissement dont j'ai besoin afin d’affiner ma pratique professionnelle : comment exploiter une activité. Cependant, je n’oublie pas pour autant les qualités de cet ouvrage : c’est un bon guide pédagogique pour un professeur expérimenté puisqu’il va directement à l’essentiel et sépare de manière typographique les consignes (en caractères italiques) des corrigés (en caractères classiques). Et pour tout professeur, débutant ou non, il a la qualité évidente de mettre en avant la finalité des activités et le souci de responsabilisation des élèves. J’en conclus donc que c’est mon manque d’expérience qui nuit à ma capacité d’apprécier pleinement ce guide pédagogique.

Il faut cependant garder une certaine distance face aux propositions faites par les auteurs en ce qui concerne la gestion et la mise en application des activités car tout acte pédagogique dépend de plusieurs paramètres. Par exemple, les auteurs de Tracks Plus conseillent de ne pas dépasser une heure pour exploiter la page d'ouverture et la vidéo au début de chaque unité. Mais cela peut ne pas être aisément applicable. Il faut prendre en compte le profil de la classe (nombre d'élèves, leurs goûts, leurs motivations, leur niveau) et le dynamisme qu'on arrive à y instaurer. C'est le professeur qui peut juger de tout cela et en tenir compte dans son travail. L'expérience du professeur, comme nous l'avons déjà vu, est aussi une variable à considérer. C'est pourquoi un livre du professeur riche et guidé sera de grande utilité pour un professeur débutant. En effet, pour lui, des facteurs tels que la motivation de la classe, l'intérêt montré par les élèves sont des paramètres significatifs et donc un guide pédagogique bien organisé sera une aide non négligeable. En revanche, un enseignant expérimenté n'aura sûrement pas besoin de tous les conseils fournis par le livre du professeur puisque son expérience lui aura permis d'acquérir des automatismes pédagogiques et professionnels. Le bénéfice qu'il tirera donc du manuel sera un gain de temps conséquent grâce à l'apport d'informations sur un sujet nouveau ou grâce à la correction des exercices. Néanmoins les conseils des auteurs restent de bon aloi puisqu'ils offrent au professeur la possibilité de prendre connaissance de nouvelles approches. Il sera alors en mesure de varier ses préparations et de ce fait, la diversité de ses cours le motivera et motivera également ses élèves qui seront régulièrement appelés à s'investir dans des activités différentes. Il convient toutefois de ne pas oublier que c'est le professeur qui reste responsable de l'enseignement dispensé et qu'il doit garder un regard critique et objectif sur ce qui lui est proposé de façon à adapter son enseignement aux besoins de ses élèves.

Un manuel est toujours le reflet du livre du professeur et vice versa. En effet, ces deux ouvrages sont généralement rédigés en parallèle. Ce qui explique pourquoi le manuel Tracks Plus semble s'attacher plus à fournir des outils aux élèves et que le manuel World Watch a l'air de mettre toute son énergie à faire acquérir de nouvelles méthodes aux élèves. C'est ce point précisément qui m'a posé problème lors de l'utilisation de World Watch. En

effet, une de mes difficultés est de réussir à évaluer les besoins des élèves par rapport au document étudié plutôt que les amener à développer de nouvelles stratégies d'analyse.

II) APPLICATION PEDAGOGIQUE

Pour illustrer de manière concrète mon travail avec les manuels dont je dispose cette année, j'ai choisi de développer deux séquences de cours, l'une avec Tracks Plus et l'autre avec World Watch. Puis j'analyserai certaines difficultés que je rencontre régulièrement.

1) Etude de l'unité 2 du manuel Tracks Plus : « Identity »

Elaboration de la séquence

La page d'ouverture de cette unité se compose de quatre photographies représentant des enfants de cultures différentes dans diverses situations. Ces photographies sont accompagnées de sept mots clés: « challenge, integration, prejudice, difference, tolerance, twins and quadruplets ». Suit une publicité sur support vidéo et un document écrit autobiographique d'une jeune pakistanaise qui immigre en Angleterre et qui compare les deux cultures. Le document sonore intitulé « It's not easy being many ! » est le témoignage d'un quadruplet qui raconte sa vie avec ses frères. La partie civilisation traite le thème de l'immigration et pour finir la partie « speaking » reprend à travers des activités variées les thèmes abordés dans l'unité et le point grammatical qui accompagne le texte, c'est à dire le comparatif.

Le choix des documents a été aisé puisque pour chaque compétence (compréhension écrite et compréhension orale plus précisément) un seul document est réellement disponible. Par conséquent, l'agencement de la séquence s'est fait en fonction du contenu des supports. L'unité développant plus clairement le thème de l'identité en parallèle avec celui de l'immigration, j'ai choisi de commencer ma séquence par le thème des naissances multiples, qui peut paraître plus motivant car plus étonnant pour les élèves, pour ensuite développer les thèmes plus civilisationnels de l'unité qui sont l'immigration et

les différences culturelles avec le texte et les documents proposés dans « civilization » et « speaking ». L'objectif doit être d'obtenir une séquence cohérente autant dans la variété des supports que dans les thèmes abordés.

Exploitation des documents

Lors de l'exploitation des photographies sur la page d'ouverture, j'ai suivi le conseil du livre du professeur qui propose d'accorder une attention toute particulière aux photographies qui pourraient avoir une incidence sur la suite de la séquence. J'ai donc focalisé l'attention des élèves sur la photographie qui représente douze jumeaux alignés par ordre de taille et tous vêtus de la même manière. D'eux-mêmes les élèves ont cherché à maîtriser des outils tels que le contraste et le comparatif, que nous avons développé plus profondément au cours de l'unité, ce qui a permis de dépasser le simple stade descriptif du document iconographique. Ce travail d'analyse a également été l'occasion de réutiliser le vocabulaire proposé sur la page d'ouverture et celui proposé par le guide pédagogique dans la rubrique 'mots utiles'.

Tracks Plus introduit toujours le thème de la compréhension orale par la description d'une photographie accompagnée de quelques questions. Etant donné le travail préalable qui avait été fait lors de la description de la photographie, je me suis contentée de donner en travail en amont à la maison certaines des questions qui introduisent le dialogue : « try to find the advantages and disadvantages of having twin brothers and sisters », « what difficulties do you think the parents of triplets or quadruplets have to overcome ». La correction de ce travail avant la première écoute a permis de cibler l'attention des élèves sur des aspects particuliers abordés dans le dialogue.

Le workbook propose un encadrement suivi de l'élève en ce qui concerne l'application pédagogique de la compréhension orale mais j'ai préféré élaborer d'autres activités d'aide à la compréhension pour pouvoir y insérer l'étude du comparatif et ainsi dépasser le simple stade de compréhension. De plus cela m'a permis de varier les activités demandées aux élèves : relever les informations principales, puis d'autres plus pointues, remplir un schéma,

compléter un texte lacunaire, justifier des énoncés du dialogue avec un exercice ‘true/false’ comme support, reformuler. Cette exploitation s’est bien déroulée, les élèves étant motivés par la variété des activités et par le complément grammatical (le comparatif) et lexical (comment exprimer la surprise, et la cause / conséquence) que j’ai aménagée lors de l’étude du dialogue.

Les élèves avaient pour tâche personnelle en aval d’être capable de faire une prise de parole reprenant de manière synthétique le dialogue et la particularité des naissances multiples ainsi que des conséquences sur le sentiment identitaire. Je n’ai cependant pas eu le résultat escompté puisqu’une grande partie des élèves s’est contentée de reprendre le contenu du cours. Peut-être est-ce dû au fait que nous allions aborder un autre thème, ou à un manque d’intérêt des élèves face à ce sujet. Beaucoup des conclusions se limitaient à un constat évident : ils ne savaient pas quoi dire puisqu’ils n’étaient pas concernés.

Je me suis ensuite servie du document écrit pour approfondir les savoirs abordés avec le document sonore. C'est le témoignage d’une jeune pakistanaise, Rahila, qui immigre en Angleterre et qui compare les deux pays. Etant donné le contenu du texte, il était évidemment intéressant de développer la notion de contraste et de comparaison, de même que le vocabulaire de la différence et des sentiments. En plus de ces objectifs communicationnels, pour la plupart développés lors de l’étude du dialogue, j’ai introduit la probabilité « must/may/might have –EN » pour que les élèves puissent s’exprimer au sujet des sentiments de Rahila.

Pour exploiter le texte, je me suis inspirée des activités de compréhension qui accompagnent le texte ainsi que du livre du professeur. Celui-ci fournit en début d’unité un récapitulatif des objectifs communicationnels et donc de ce fait, travailler en alternance avec le livre du professeur et les questions dans le manuel a permis d’obtenir une analyse de texte riche et cohérente. Après avoir fait relever les informations principales du texte, je me suis attachée à faire dégager la charge lexicale du texte pour que le vocabulaire

ne soit plus une entrave à la compréhension et pour que les élèves puissent aborder l'implicite du texte. Pour ce faire, j'ai eu entre autre recours aux questions situées dans la rubrique « tracks », par exemple, « what word, repeated three times, best describes Rahila's feeling ? » ou « what word shows Rahila was really surprised when she discovered an English school ? » Cela m'a permis de donner une finalité à l'activité lexicale : focaliser l'attention des élèves sur des mots pour qu'après les avoir compris, ils puissent s'en servir afin d'analyser le texte et aller plus loin. De « amazed at », extrait du texte, ils ont appris de manière plus générale à exprimer la surprise.

En ce qui concerne les notions / fonctions, les auteurs conseillent de développer les sentiments (la surprise, l'espoir, la déception, le souhait) ainsi que l'opinion mais j'ai jugé qu'il était également utile d'introduire la probabilité dans le passé (modal + have –EN) pour donner l'occasion aux élèves d'imaginer ce que eux auraient ressenti à la place de Rahila, d'autant plus que le texte est rédigé au prétérit. Le résultat fut positif puisque les élèves étaient demandeurs de cette tournure pour s'exprimer et ils ont eu donc l'occasion de la rebrasser individuellement en fonction de leur opinion personnelle.

L'autre fonction langagière qui a été vue dans cette unité et qui est d'ailleurs conseillé par les auteurs du manuel est l'expression du contraste. Au travers de la question cinq de la rubrique 'tracks' :

> (Make three sentences to contrast England and Kenya.
> In Kenya, … whereas in England,…,

j'ai amené les élèves à comparer la vie de Rahila au Kenya et en Angleterre. L'exercice s'est bien déroulé puisque les moyens nécessaires étaient donnés au tableau et dans le manuel et puisque j'avais ciblé la recherche en indiquant un passage précis du texte. Pour que les élèves comprennent bien l'utilité d'un outil tel que le contraste, qui est la comparaison, je leur ai donné en travail complémentaire à la maison la reformulation des phrases qu'ils avaient eux-mêmes composés dans la séance et qui utilisaient le contraste. Ils devaient utiliser le comparatif ou le superlatif pour exprimer les mêmes idées.

J'avais délibérément raccourci le texte en supprimant la fin pour deux raisons : la première est que je ne voulais pas décourager les élèves par la longueur du document et la deuxième parce que je voulais que ce soit les élèves, après un travail de synthèse autonome, qui infèrent les conséquences de ce changement de vie pour Rahila. Plusieurs des élèves de cette classe sont d'origine étrangère et cet exercice les concernait à la fois en tant qu'élève qu'en tant qu'individu.

Les Instructions Officielles insistent sur l'importance de construire chez l'élève un système de repères culturels coordonnés. C'est dans ce but que j'ai consacré une séance de module à l'immigration, en parallèle au texte. Le manuel propose dans la partie « civilization » de nombreux documents sur le thème de l'immigration en Grande-Bretagne. Leur nature et contenu étant variés, leur longueur raisonnable, la mise en pratique de cette double page n'a pas été une source de difficultés. Ce cours m'a également permis de rebrasser le contraste et de finaliser la pratique du comparatif et du superlatif par une analyse constat et des exercices. Pour ce faire, je me suis à nouveau inspirée de la partie « speaking » du manuel. Une photographie de la famille royale est accompagnée de l'activité suivante :

> « Choose one of the persons shown in the photo. Describe the person to the class, comparing him/her to the other people in the photo, using the following structures ».

S'en suit une liste récapitulative des structures comparatives. L'intérêt des élèves pour le support étant très limité (la photographie est petite et peu attrayante), j'ai conservé les consignes de l'activité mais ai pris pour support l'expérience des élèves eux-mêmes, ce qui a eu pour effet bénéfique de les motiver davantage. Par ailleurs, lors de ce cours, j'ai développé le vocabulaire des nationalités. Cette activité est sous entendue dans le manuel par l'exercice de vocabulaire qui accompagne le texte : « donnez l'adjectif de nationalité qui correspond à chacun de ces pays », et s'en suit une liste de vingt-quatre nations.

Résultats et conclusions

J'ai achevé cette séquence par une évaluation sommative. Même si le résultat de ce devoir fut décevant (la moyenne de classe avoisina à peine dix sur vingt), je pense qu'il était dû à une difficulté des élèves à réutiliser leurs savoirs, hypothèse confirmée par leur capacité, la semaine suivante, à refaire le devoir en groupe. Le devoir était composé de quatre activités différentes, traitant chacune des points abordés lors de la séquence : le contraste, le lexique, le comparatif et le superlatif. Il contenait également un sujet d'expression écrite correspondant à l'approfondissement du dialogue étudié. Comme pour la préparation de ma séquence, le manuel et le workbook m'ont inspiré pour rédiger ce devoir. Par exemple, j'ai adapté un des exercices du workbook sur le comparatif.

L'étude de cette séquence me permet d'affirmer que l'exploitation du manuel Tracks Plus ne représente de réelles difficultés pour moi. En effet, sa conception et celle du livre du professeur offrent une grande facilité d'utilisation : l'enseignant qui l'exploite est rarement pris au dépourvu. Il est vrai que le choix des documents par compétence de compréhension est pratiquement inexistant puisque pour la compréhension écrite, il n'y a qu'un document, et pour la compréhension sonore, même si deux documents sont accessibles, l'un d'entre eux n'est en fait que la lecture du document écrit précédemment cité. Cette situation peut engendrer un sentiment d'enfermement chez un enseignant expérimenté. Cependant en tant que professeur débutant j'apprécie cette limite du manuel puisque cela me permet de cibler mon attention directement sur l'exploitation pédagogique d'un document. Et cette tâche m'est facilitée par le livre du professeur qui est ponctué de conseils, que ce soit au niveau du contenu, de la forme ou de la finalité. Je n'ai toutefois pas hésité à m'en détacher à certains moments lorsque cela m'a paru souhaitable.

Par ailleurs, même si les élèves n'ont pas eu à acheter le workbook correspondant au manuel, je n'hésite pas à me servir de celui-ci pour enrichir mes préparations, par exemple avec l'aide des activités de compréhension orale ou des fiches de compte-rendu présentes pour chaque document écrit. Les fiches de ce type sont très utiles pour un travail de prise de parole qui

découle de l'étude du texte : les informations sont sériées par ordre d'importance (et non plus selon l'ordre du texte comme dans le manuel). Ainsi l'élève sait ce qu'il doit développer dans sa présentation, et comment il doit le faire.

Cette unité a été exploitée en début d'année scolaire et mon manque d'expérience alors ne m'a pas pour autant compliqué la tâche. En effet, grâce aux conseils présents dans le guide pédagogique et aux activités proposées dans le manuel, l'élaboration de cette séquence a plus été pour moi davantage une formation pédagogique qu'une épreuve à surmonter. A la même période, je développais l'unité trois « leisure » du manuel World Watch avec ma classe de première. Et la facilité relative avec laquelle j'ai pu exploité la séquence « Identity » a accentué la difficulté que j'avais à élaborer une séquence du manuel de première.

2) étude de l'unité 3 du manuel World Watch : « Leisure »

J'ai choisi d'étudier cette unité pour deux raisons. Tout d'abord, je l'ai exploitée en classe à la même période que l'unité deux de Tracks Plus. De ce fait, mon niveau d'expérience était alors plus ou moins équivalent. Par ailleurs, j'ai décidé de développer cette séquence car malgré les deux séquences exploitées depuis le début de l'année, j'ai encore rencontré quelques obstacles lors de l'élaboration de celle-ci. En effet, j'ai des difficultés à choisir les supports car le manuel en offre un nombre plus important que dans le manuel de seconde. L'avantage qui en découle est la diversité avec laquelle on peut élaborer la séquence mais l'inconvénient de cette grande variété est qu'un manque d'expérience professionnelle rend difficile l'organisation de l'unité. Enfin, c'est le manque d'aide au niveau de la mise en œuvre qui m'a fait défaut.

Elaboration de la séquence

La question quant à l'exploitation de la page d'ouverture ne se posait pas car j'estime que ces pages sont toujours relativement riches et bien conçues. Mais c'est pour la suite de la séquence que j'ai eu des difficultés. Par manque de pratique peut-être, la composition de mes séquences est toujours plus ou

moins similaire, c'est à dire, une introduction au thème (basée généralement sur un ou des documents iconographiques), un document écrit, un document sonore et des activités complémentaires. Le choix du document écrit s'est avéré délicat. En effet, le premier document me semblait difficile d'accès pour mes élèves dont le niveau est moyen. Il s'agit d'un extrait de magazine (*Time*) relatant l'histoire d'une étudiante qui passe ses vacances sur l'île de Ko Pha-Ngan, là où fut tourné le film « The Beach ». Le texte est très descriptif mais son accessibilité n'est pas évidente à cause de sa structure. Le deuxième quant à lui me semblait inintéressant à cause de son aspect quelque peu descriptif et, à l'inverse du premier, de sa simplicité. Cet article de presse expose les règles du nouveau jeu télévisé « Survivor » et l'attitude de CBS pour en faire un coup médiatique. J'ai finalement choisi d'exploiter le premier texte car le deuxième me paraissait superficiel et le sujet moins motivant pour ma classe. Le film « The Beach » avait eu en effet une réponse positive auprès des jeunes. On retrouve ici le côté novateur et motivant des thèmes dans World Watch.

Le problème que j'ai ensuite rencontré fut celui du document oral. J'avais le choix entre trois enregistrements. Le premier accompagne les photographies de la page d'ouverture : c'est une description et une analyse relativement dense de celles-ci. Comme j'essaie régulièrement de pousser les élèves à dégager eux-mêmes l'implicite des documents, je n'étais guère intéressée par l'étude de ce document qui, bien que riche, apportait toutes les informations. Cependant, l'écoute de l'extrait m'a permis de réunir plusieurs points grammaticaux tels que « to feel like doing something », « to enjoy doing something » que j'ai pu ensuite intégrer à mon cours. Le deuxième document sonore fait partie de la page « debate ». Il s'agit de l'enregistrement d'extraits musicaux et d'un bref commentaire de ceux-ci. A nouveau je ne fus pas séduite par ce support car même si la musique est un aspect des loisirs qui peut être motivant pour les élèves, je ne trouvais pas ce document d'une grande richesse d'exploitation. Le dernier document se compose de quatre témoignages de sportifs de l'extrême. Je voulais effectivement développer le thème du sport. Seulement, je désirais impliquer les élèves le plus possible pour qu'ils se sentent concernés en leur offrant la possibilité de s'identifier au document. Donc je me suis résolue à trouver un autre document sur le sport et de ce fait, à ne pas faire de

compréhension orale dans cette unité, sachant tout de même que j'avais développé cette compétence dans les unités précédentes.

Pour compenser l'absence de compréhension orale, je désirais introduire un nouveau type de document que je n'avais pas encore exploité et c'est en cherchant dans d'autres manuels que je trouvais une publicité (document iconographique) pour une station de ski dans le manuel Pick'n Choose seconde. Cette photographie répondait aux deux besoins que j'avais : tout d'abord elle m'offrait la possibilité d'étudier un document publicitaire avec ma classe (chose que je n'avais pas encore faite) puis elle permettait d'introduire le thème du sport.

J'avais donc ainsi la structure de ma séquence : j'introduirais le thème des loisirs avec les photographies de la page d'ouverture en focalisant plus particulièrement sur les loisirs des jeunes et la musique (les photographies représentent un groupe de jeunes réuni autour d'un feu de camp avec une guitare et une boîte de nuit comble). Puis le contenu du premier document écrit sur Kho-Pha-Ngan me permettrait d'aborder le thème des loisirs d'une manière plus excentrique. Enfin, je pourrais aborder le thème du sport, en recentrant l'attention des élèves sur un sujet qui les concerne, avec la publicité pour Lake Tahoo.

Exploitation des documents

La page d'ouverture était propice à l'introduction de la notion de contraste puisque la première photographie date des années 1950 environ et la deuxième de nos jours. J'ai donc demandé aux élèves de décrire sous la forme d'un tableau les deux images, puis de les comparer à l'aide du contraste et de la question quatre de 'look and speak' :

"compare the way today's young are having fun with how they were enjoying themselves in the late-Fifties :

- genuine atmosphere, cool activities, casual clothes, a few friends, communion
- artificial spotlights, bright colours, crowded place, all by themselves".

Cette activité s'est bien déroulée et a amené de manière logique la notion / fonction qui consiste à exprimer le bilan avec le present perfect dans le but

d'exprimer des idées telles que « Nowadays entertainment has become a fast changing industry ». Ce point a été difficilement assimilé et plusieurs exercices de réflexion et de fixation ont été nécessaires tout au long de l'unité pour que les élèves puissent se l'approprier. Le thème général permettait également de développer les différentes expressions du goût. J'ai donc introduit le vocabulaire nécessaire et ai orienté le débat sur les loisirs et les goûts des élèves, en partant du thème de la musique et des boîtes de nuit pour arriver à leurs occupations en général.

Sur cette même page, comme sur toutes les pages d'ouverture des unités du manuel World Watch, on retrouve un encadré lexical composé de trois colonnes thématiques qui proposent la traduction des mots utiles pour l'exploitation de l'unité. La tâche suivante pour mes élèves a été d'apprendre ce vocabulaire sur lequel j'allais effectuer une évaluation : cinq mots de vocabulaire du français à l'anglais, cinq autres de l'anglais au français, ainsi que la rédaction de cinq phrases utilisant des expressions différentes du goût. Ce système d'évaluation était une nouveauté dans le déroulement de ma séquence. En effet, les évaluations sommatives des unités que j'avais développées auparavant avaient révélé une difficulté des élèves à maîtriser leurs savoirs et donc des lacunes, lexicales par exemple, lors des devoirs. Je voulais, en effectuant des évaluations ponctuelles tout au long de la séquence, faire comprendre à ma classe que c'était un travail régulier qui permettait d'assimiler réellement ce qui était vu en cours. Le résultat de cette évaluation fut positif puisque plus des trois quarts de la classe eurent la moyenne ou plus. Et effectivement, une entrave avait été levée pour la plupart des élèves pour la suite de la séquence.

Avec un souci de cohérence et de richesse, j'ai décidé de développer ensuite le document écrit puisque mon troisième document était également de nature iconographique. J'ai hésité sur la mise en œuvre à effectuer pour exploiter le texte. Les activités jointes au document dans le manuel ne me satisfaisaient pas car elles ne concordaient pas avec ma vision de l'exploitation qu'il était possible de faire. J'ai donc choisi d'élaborer des activités propres à mes attentes et aux capacités des élèves. Je me suis inspirée du manuel pour

certaines des étapes de la compréhension et j'ai créé d'autres exercices. En revanche le guide pédagogique ne m'a pas été utile puisqu'il ne donne que le corrigé des exercices. J'ai également opté pour une évaluation visant la compréhension écrite que j'ai notée sur dix uniquement puisque c'était la première fois que je proposais un tel travail et que je n'en connaissais pas du tout les tenants et les aboutissants. Je voulais me rendre compte des capacités des élèves à aborder un document inconnu au contenu lexical relativement riche. L'évaluation rassemblait plusieurs activités de compréhension qui partaient du skimming pour atteindre le scanning. Les premières questions ciblaient la nature du document et les informations générales comme le lieu et les personnes. Puis les questions visaient à entraîner les élèves à sérier les informations présentes dans le texte, à les extraire et à les analyser en les justifiant. Une des questions par exemple était de citer les caractéristiques des personnes concernées et de justifier pourquoi ces personnes précisément étaient visées. Dans le même esprit d'analyse, j'avais élaboré un 'right / wrong' où les élèves devaient justifier leurs choix.

Le résultat de ce devoir fut le suivant : la moyenne de classe avoisina six sur dix. Les conséquences de cette évaluation furent bénéfiques tant pour les élèves que pour moi. En effet, les élèves les plus faibles reprirent confiance en eux grâce à leurs résultats. De plus, leur note leur paraissait plus concrète dans la mesure où le devoir avait été organisé sous la forme de l'épreuve du baccalauréat. La majorité des élèves m'a d'ailleurs demandé d'organiser de nouveau une évaluation de ce type au cours de l'année. Une autre conséquence fut l'implication des élèves lors de la correction de ce devoir durant laquelle j'ai approfondi la compréhension du texte : la classe participa de manière plus active et à meilleur escient.

L'analyse constat des déterminants 'a, the ou ∅' qui découla de l'étude de ce texte a été également abordée de manière plus réceptive par les élèves. La nature du texte se prêtait à l'exploitation de ce fait de langue puisque le document est grandement descriptif. D'ailleurs le manuel propose également un exercice dans la partie 'language at work' qui développe ce point grammatical. Il a d'ailleurs été donné en travail à la maison après avoir étudié la fiche d'analyse

constat que j'avais moi-même élaborée. En effet dans le manuel, seuls des exercices d'applications sont présents et aucune étude inductive n'est proposée.

La deuxième épreuve d'évaluation qui concerna ce qui avait été fait depuis le début de la séquence a porté sur l'utilisation des déterminants « a, the et ∅ » ainsi que sur l'utilisation du present perfect. Les résultats des élèves ont montré qu'ils maîtrisaient relativement bien les déterminants mais que l'utilisation du present perfect n'était toujours pas assimilée, ce qui m'a conduit à essayer de remédier à leurs lacunes avec d'autres exercices.

Le dernier document de la séquence concernant les loisirs était la publicité pour Lake Tahoo. Ce type de document, nouveau cette année pour la classe nécessitait un travail méthodologique sur l'exploitation d'une publicité. Mais avant cela, j'ai mené une activité de matching « nom / définition » visant à fournir aux élèves le vocabulaire nécessaire pour décrire la photographie. Le lexique regroupait donc des mots concernant le ski, les accessoires de ski et les sports d'hiver.

J'ai ensuite utilisé le rétroprojecteur pour présenter le document à la classe. La première étape a été de leur fournir une méthode d'analyse du document. Après avoir décrit l'image, leur tâche était, en fonction de cette description, de deviner le but du photographe. L'introduction des expressions visant à exprimer l'intention a été aisée puisque les élèves étaient demandeurs des tournures. Malgré tout, les élèves ont eu du mal à adopter un nouveau mode d'analyse, c'est à dire déceler l'impact d'une image sur le public. Par ailleurs la description de la photographie a été l'occasion de rebrasser le vocabulaire spécifique à la publicité et les prépositions de lieu, chose qui n'est pas toujours acquise par tous les élèves.

L'analyse de ce document a été très bien accueillie par les élèves. J'ai pu le constater par leur volonté de s'exprimer, que ce soit lors de la description de la photographie ou lors de son analyse. Je pense que les élèves ont été enthousiasmés par la nouveauté du document et par le fait que j'ai proposé un

support qui n'était pas issu du manuel. Par la suite, j'ai également constaté (lors de l'étude d'autres documents) que les élèves avaient pour la plupart assimilé le vocabulaire que j'avais introduit sur la publicité. Cela est certainement dû au fait que la publicité fait partie intégrante de leur vie et qu'il est intéressant pour eux de l'aborder de manière analytique.

C'est également cet aspect analytique, qui vise à soulever le problème des conséquences d'une publicité sur celui qui la regarde, qui m'a permis d'introduire l'hypothèse avec 'if ' lors d'une activité d'expression orale : « if you see this advert, how will you react ? ». Etant donné que j'avais déjà introduit plusieurs points plus ou moins complexes pour les élèves dans cette unité, je me suis contentée de la tournure 'if + présent' et ai approfondi l'hypothèse dans l'unité suivante (différencier les tournure if + présent, if + prétérit, et if + past perfect).

Résultats et conclusions

L'évaluation sommative de cette unité était une reprise de divers éléments vus dans la séquence, avec une attention toute particulière sur les notions / fonctions qui avaient été introduites ou rebrassées. Elle se composait de trois activités différentes : un exercice de traduction axé sur la détermination, un exercice lacunaire visant à réutiliser le present perfect et une expression écrite semi-guidée qui avait pour passages obligés la notion de cause / conséquence, celle d'intention, des goûts et celle du contraste. Malgré l'évaluation par étape que j'avais organisée tout au long de la séquence, le résultat fut décevant. Mon objectif qui était de faire prendre conscience aux élèves de la valeur d'un travail régulier n'avait pas été atteint. Je l'ai constaté lors de la correction des devoirs qui reflétaient une absence d'assimilation de plusieurs faits langagiers chez les élèves, tels que le present perfect, ou l'utilisation du gérondif après un verbe exprimant le goût.

Le résultat de l'expression écrite en particulier me convainquit de la nécessité de consacrer une partie de la séance suivante à la remédiation des erreurs grammaticales récurrentes chez les élèves. Par conséquent, j'ai instauré une fiche d'auto-évaluation de l'expression écrite. C'est un tableau

dont la première colonne contient les points révisés en cours et les élèves doivent dans les colonnes qui suivent indiquer la référence des devoirs et cocher les erreurs qu'ils ont commises, pour que, avant le devoir suivant, ils ciblent leurs difficultés et remettent les points de grammaire en contexte pour mieux les maîtriser. Je veux de cette manière mettre en application ce que préconisent les Instructions Officielles, c'est à dire : « rendre les élèves de plus en plus autonome, et dans le domaine de l'expression, devenir autonome c'est réduire l'écart entre le vouloir dire et le pouvoir dire. »

J'ai choisi de présenter l'étude de cette séquence précisément parce qu'elle est un peu atypique de mes préparations habituelles et des possibilités que le manuel propose. De ce fait, cet exemple est l'illustration de mon manque d'assurance quant à l'utilisation de World Watch, qui vient de l'inadéquation entre mes attentes, mes aptitudes et la conception de ce manuel. En effet, en tant que professeur débutant, je cherche encore mes repères et j'ai besoin d'une certaine aide pour pouvoir développer une méthode de préparation de cours et de mise en œuvre. C'est par la pratique que j'acquerrai des réflexes professionnels qui par la suite me permettront d'être plus autonome. Voilà pourquoi l'utilisation de World Watch est assez difficile pour moi. Ce manuel est conçu dans le but de laisser le plus de liberté possible à l'enseignant. Le guide pédagogique donne très peu de conseils sur le traitement des activités, il justifie le choix des activités proposées dans le manuel et explicite leur finalité.

Cette conception représente donc une étape à franchir pour moi puisque je n'ai pas encore tous les outils et la pratique nécessaires pour être à même de construire une séquence sans aide. Cependant, dans la mesure où le travail mis en place est davantage le fruit de ma réflexion que l'application forcément plus passive de conseils précis, il doit me permettre de progresser si je sais jeter sur lui un regard critique objectif.

Par ailleurs, j'ai mené auprès des élèves une enquête pour me rendre compte de ce que eux pensaient du manuel World Watch (voir annexe 5). Celle-ci m'a démontré que la plupart d'entre eux en sont satisfaits. Les thèmes développés les motivent à s'exprimer davantage à l'oral comme le confirment

leurs réponses à la question « pour vous quelles sont les qualités du manuel ? » : les sujets sont souvent définis comme motivants et intéressants. De la même façon ils estiment avoir en leur possession un manuel attrayant et bien fait, entre autre grâce aux photographies qui introduisent les unités. Pour ce qui est des activités qui accompagnent les documents proposés, la majorité des élèves les jugent bien conçus en ce qui concerne l'aide à la compréhension.

Ces constatations prouvent que les auteurs du manuel ont atteint l'un de leurs objectifs qui semble être la motivation des élèves afin de rendre plus accessibles les activités développant les savoir-faire, comme la synthèse de deux ou plusieurs documents. Cependant, même si les activités sont bien détaillées et le vocabulaire fourni pour aider les élèves, ces derniers déplorent l'absence d'un index lexical en fin de manuel qui regrouperait de manière fonctionnelle le vocabulaire. Lors de mon enquête, à la question « pour vous quels sont les défauts du manuel ? », la réponse qui est revenue le plus souvent est qu'un index lexical leur permettrait d'avoir plus d'outils à leur disposition afin d'être plus autonomes. En effet, il est encore difficile pour ces élèves d'utiliser des outils extérieurs au manuel tels que le dictionnaire.

Ce regret est un des rares qui ait été mentionné par les élèves. En effet, comme je l'ai dit précédemment, ceux-ci sont globalement satisfaits du manuel et apprécient d'avoir celui-ci comme outil. Cela prouve que nos goûts, nos aptitudes et nos objectifs personnels, que l'on soit élève ou professeur, influe sur notre manière de considérer, de s'approprier et d'utiliser un manuel. Ceci explique que je sois moi-même embarrassée par des problèmes récurrents lors de mes préparations .

3) Etude de situations particulières

Les supports

Un des atouts pour la mise en œuvre d'un cours riche et intéressant est l'intérêt que portent les élèves aux documents mais également la motivation du professeur à les traiter. J'ai été plusieurs fois dans l'année confrontée à ce problème de motivation. En effet, les documents qui sont proposés dans les manuels, même s'ils sont riches et d'actualité, ne répondent pas toujours à ce

que j'attend puisque comme tout enseignant, j'ai ma propre idée de ce que je veux développer lors de mes séquences. C'est pourquoi j'ai déjà dû pallier l'inadéquation entre ce que je voulais faire et ce qui m'était proposé. Une des occasions a par exemple été lors de la séquence « Leisure » avec ma classe de première, que j'ai évoqué précédemment. Pour compléter cette unité, j'ai feuilleté d'autres manuels d'anglais et j'ai navigué sur l'Internet pour trouver un document iconographique intéressant.

J'ai utilisé la même méthode pour compléter l'unité intitulée « New Trends ». En effet, lors de cette séquence, j'ai développé un document écrit sur l'Internet, un document sonore sur le body piercing. En parallèle à ces documents, les élèves avaient pour tâche de choisir un thème particulier concernant les nouvelles tendances et tour à tour (deux par séance), ils devaient prendre la parole en continu pour présenter leur choix de manière organisée. Lors de ces prises de paroles je me suis rendue compte que le nouveau phénomène des téléphones portables les intéressait, en particulier les textos. Les documents que je pouvais encore exploiter dans l'unité concernaient la nourriture et les raves. Puisque je comptais durant la séquence suivante développer le thème des habitudes alimentaires et puisque les raves avaient été mentionnées lors de l'étude de la page d'ouverture sur les loisirs, j'ai de nouveau cherché un support extérieur au manuel que j'ai finalement trouvé dans un autre manuel de première : une publicité pour Vodafone qui était rédigée sous forme d'un message en abréviations. A nouveau, le support a plu aux élèves car c'était une publicité originale qui répondait à une de leurs attentes par rapport au thème de l'unité. C'est par ailleurs à partir de ce support que j'ai finalisé l'analyse de la supposition que j'ai mentionnée plus haut.

Je vais également avoir l'occasion de sortir du manuel Tracks Plus avec ma classe de seconde pour mener à bien l'exploitation de l'unité « Detective Stories ». Le manuel propose un extrait de film policier avec Dick Tracy en noir et blanc. Même si cette vidéo est intéressante par son aspect culturel (elle offre pour les élèves la possibilité d'approcher ce qui représente pour eux les débuts du cinéma hollywoodien), elle n'en reste pas moins difficilement exploitable avec ma classe de seconde. Comme la plupart des élèves, ils appréhendent la compréhension orale et les acteurs dans l'extrait proposé ont un anglais

difficilement accessible : ils parlent rapidement et la bande sonore n'est pas d'excellente qualité. De nos jours l'audiovisuel a une place importante chez les jeunes et il est intéressant de mettre en rapport leur quotidien avec l'anglais, donc judicieux de leur faire exploiter un extrait de film. J'ai donc choisi de conserver l'idée de la vidéo qui convient parfaitement au thème de l'unité. C'est en me renseignant auprès de collègues d'anglais que l'on m'a proposé le film « In the Heat of the Night », dont les premières minutes conviennent parfaitement à l'étude cinématographique des histoires policières.

Le choix des supports est souvent de bonne qualité dans tous les manuels. Cependant, qu'ils soient intéressants, bien illustrés et/ou pertinents, ils ne peuvent plaire à tout le monde. En plus de prendre ses propres goûts en compte, un enseignant se doit de prendre en compte ceux des élèves s'il veut que ceux-ci s'intéressent au travail en cours. C'est pour cette raison que je n'ai pas hésité avec ma classe de première à étudier une deuxième publicité car je sais que les jeunes apprécient ce type de document. Cela explique aussi le changement de support vidéo pour les films policiers avec ma classe de seconde. Cependant, ce choix a également été dû au niveau de la classe. Bien qu'il faille être exigeant avec ses élèves, je pense qu'il est utile de les initier progressivement à l'exploitation d'un nouveau support. D'où l'importance également des différentes activités que le professeur peut proposer aux élèves pour faciliter la tâche de compréhension.

Les activités de compréhension orale

Il est important de préparer les élèves à l'écoute d'un document sonore, tout comme il est important de les préparer à la compréhension d'un document écrit. Pour ce dernier cas, les deux manuels que j'utilise proposent des activités qui aident les élèves à cibler leur attention sur le contenu du texte. Ces activités se nomment soit « clues », soit « first steps ». De même les documents sonores sont accompagnés de questions qui permettent aux élèves de dégager le sens global du document. A l'écrit, les élèves peuvent ensuite s'aider de la transparence ou de la dérivation pour inférer le sens plus profondément. Mais à l'oral, les élèves ne disposent pas de ces outils et pour eux la tâche est généralement plus laborieuse.

Ce qui me paraît régulièrement difficile est la manière de préparer les élèves à l'écoute car les manuels restent très discrets sur ce point. Je dois donc à chaque préparation de compréhension orale trouver par moi-même des activités qui permettent aux élèves de mettre un sens sur ce qu'ils vont entendre. Par exemple, au début de l'année, j'ai proposé un document sonore à ma classe de seconde (« the safari guide »). Je m'étais servi des activités du workbook pour organiser ma séance. Ce dont je ne m'étais pas rendu compte était que les élèves ne parviendraient pas à réaliser les activités car ils ne comprendraient tout simplement pas ce qui était dit. Le livre du professeur n'invitait qu'à décrire la photographie du manuel pour permettre l'anticipation du contenu. World Watch a la même approche du document sonore. Les activités d'écoute sont pour la plupart constituées de questions qui visent la compréhension globale et la synthèse. Mais ce n'est pas suffisant pour que les élèves comprennent le document.

De ce fait, j'ai mis en place des activités préalables qui permettent aux élèves d'associer l'écrit et l'oral avant l'écoute même du document sonore. Pour ce faire, j'ai tiré profit des formations à l'IUFM. Généralement, je fais participer l'assistant américain en module avec mes secondes pour faire à ceux-ci de la phonétique avec des mots qui sont tirés du document. Je demande également à l'assistant de faire une dictée des mots principaux du dialogue que je fais ensuite correspondre à des définitions, sous la forme d'un matching. Avant l'étude du témoignage d'un fan d'Elvis (« The King is dead, long live the King », unité 4), j'avais organisé ces activités en module et j'ai pu constater que les élèves ont eu beaucoup plus de facilités à aborder le document et que par conséquent son exploitation a été plus rapide mais également plus riche.

La grammaire inductive

Les Instructions Officielles préconisent à la fois des études grammaticales en contexte et des analyses inductives. En ce qui concerne Tracks Plus, le manuel est en accord avec les textes officiels. Chaque document écrit est suivi d'une page que je qualifierai de communicationnelle qui

contient un encadré grammatical. Celui-ci se présente sous forme de questions qui poussent les élèves à réfléchir sur le fait de langue présenté. (Voir annexe 2). Pour ma part, je trouve tout de même utile de compléter ces analyses par une trace écrite ou par une fiche d'analyse constat que j'ai élaborée auparavant. Au début de l'année, j'ai fait l'analyse du présent simple ou du présent en ING lors de la première unité. Les élèves avaient pour traces écrites dans leur classeur quelques phrases d'illustrations ou la règle seule. Les résultats du devoir qui a suivi ont prouvé que le travail en aval sur ce point de grammaire n'avait pas été suffisant. Depuis, j'accorde une attention toute particulière à la trace écrite. Elle doit être conséquente, qu'elle soit tirée de l'analyse du manuel ou qu'elle soit élaborée par mes soins. D'eux-mêmes les élèves consultent plus tard le manuel pour rebrasser le point étudié en cours.

L'exploitation de la grammaire est toute autre dans World Watch (voir annexes 3 et 4). Contrairement à l'exercice de phonétique qui accompagne le premier document écrit, les exercices de grammaire semblent indépendants de tout support puisque chaque exercice porte sur un point différent et se contente d'exiger l'application pure et simple d'une règle grammaticale : aucune réflexion n'est demandée à l'élève. Si celui-ci rencontre des difficultés, une simple référence au précis grammatical est fournie. Ce dernier se présente de cette manière : chaque page traite un point différent de grammaire. Un encadré vert sur la gauche donne la règle à suivre, assortie d'une ou deux phrases d'exemple. A droite de la page, en parallèle à l'encadré, se trouvent des exercices d'application. La pédagogie d'induction conseillée par les Instructions Officielles est absente de cette approche grammaticale puisque les élèves déduisent les réponses des exercices en fonction de la règle de grammaire qui les accompagne. Les élèves sont plus ou moins satisfaits du contenu grammatical du manuel. La moitié de la classe juge la présentation grammaticale, les exercices d'accompagnement et le précis grammatical comme de bonne qualité mais l'autre moitié de la classe émet des réserves et regrettent l'absence d'analyse.

Pour pallier cette présentation grammaticale, je m'inspire beaucoup de plusieurs livres de grammaire tels que La grammaire anglaise, publiée chez Le Robert & Nathan. J'élabore des fiches d'analyse pour que les élèves

réfléchissent à l'utilisation d'un fait de langue, pour qu'ils puissent le réutiliser à bon escient en fonction de ce qu'ils veulent dire ou pour qu'ils puissent comprendre les intentions de l'énonciateur. Je m'inspire généralement des exercices de grammaire proposés avec le texte, puis je développe ceux-ci avec les élèves de manière inductive, avant de leur donner les exercices du manuel à faire, pour qu'ils puissent fixer la structure abordée. Je veille également à préciser sur mes fiches le numéro correspondant dans le précis grammatical pour que les élèves puissent bénéficier d'un lien cohérent entre ce qui est étudié dans le manuel et ce qui est apporté en complément. Si nécessaire, la règle grammaticale du précis est approfondie en classe en complément de la fiche, pour que les élèves l'assimilent mieux.

Plusieurs exercices concernaient les adjectifs en complément du texte « Cyber Grannies » de l'unité six. J'ai pu me rendre compte qu'il était effectivement pertinent de les introduire ici. Mon premier réflexe a été de consulter le précis grammatical à la fin du manuel. Mais la présentation, surtout celle qui concernent les adjectifs composés m'a laissée perplexe. L'encadré comporte uniquement une liste des différentes constructions d'adjectifs composés sans analyse aucune du sens dégagé par ces constructions. J'ai donc relevé dans le texte des exemples d'adjectifs composés, en ai introduit d'autres sous forme de vocabulaire lors de la compréhension détaillée du texte, puis je me suis servie de ceux-ci pour que les élèves déduisent le sens qui découle en fonction de la formation des adjectifs. J'ai reporté au tableau de façon organisée les conclusions qu'ils avaient induites que des exemples pour qu'ils aient une trace écrite et qu'ils puissent bien associer la signification à la construction. Puis je leur ai distribué un exercice que j'avais élaboré et que l'on a fait en classe pour fixer les structures et permettre aux élèves de poser des questions s'ils avaient encore des incertitudes. J'ai parcouru ensuite l'encadré grammatical du manuel avec eux et leur ai donné en travail à la maison des exercices du livre. Je pense que cette initiative était nécessaire pour que les élèves puissent assimiler de manière plus efficace ce point de grammaire.

C'est à travers ces différentes situations entre autre que j'ai pris conscience des implications que représentait la préparation d'un cours. En

effet, pour qu'une séquence soit riche et cohérente, deux conditions au moins doivent je pense être remplies. Il faut fournir un travail d'enrichissement significatif, ce qui impose donc au professeur de s'investir le plus possible. Depuis le début de l'année, j'ai appris à m'adapter aux manuels afin d'en extraire ce qui me correspond le mieux et de l'exploiter selon mes objectifs, ceci à l'aide des outils qu'ils fournissent.

CONCLUSION

Ce qui ressort de cette étude est une utilisation du manuel en tant qu'outil. Le professeur ne doit pas dépendre du manuel. Il doit s'y adapter en extrayant ce qui lui est utile et en faisant des choix. Pour l'aider dans cette tâche, un enseignant ne doit pas négliger les conseils fournis dans le livre du professeur. Celui-ci représente un complément du manuel.

Les Instructions Officielles précisent bien que le manuel constitue la ressource essentielle pour l'enseignant. Cependant, il n'en reste pas moins un simple outil au service de l'enseignement/apprentissage et si ce dernier n'est pas entièrement satisfait de ce que lui propose le manuel il a pour devoir de faire des recherches complémentaires pour pouvoir mettre en œuvre une séquence de travail cohérente et satisfaisante tant pour lui que pour les élèves.

On peut dès lors s'interroger sur la place du manuel dans la classe. En effet, les méthodes audio-orales sont de plus en plus présentes dans l'enseignement. Les Instructions Officielles conseillent également l'utilisation de ces technologies modernes. La conséquence est la nécessité pour l'enseignant de rester ouvert à toutes ces techniques afin de pouvoir mettre en œuvre des actes pédagogiques riches et novateurs.

Le manuel ne rentre pas pour autant en concurrence avec ces nouvelles méthodes de mises en œuvre. Le multimédia développe chez l'élève un goût pour la découverte ainsi qu'un apprentissage de nouvelles méthodes de communication. Le manuel, quant à lui, structure les connaissances des élèves en leur offrant des points de repère indispensables à une assimilation solide des savoirs et savoir-faire. Et c'est au professeur qu'incombe la tâche de rendre complémentaires l'utilisation du manuel et celle de supports extérieurs au livre de l'élève.

ANNEXES

WORLD WATCH

SOMMAIRE

Unit	Title		Lexique		Text 1		Grammar	
1	**You and Your Image**	6	Extroverted, Introverted, Well-balanced	7	**On the Virtual Couch** *Time*, 1999	8	*quantités, interrogatives, infinitives, pronoms possessifs & réfléchis*	10
2	**Family Life**	16	Marriage, the Family, Generations	17	**A Prisoner of Circumstances** Paul Auster, *Timbuktu*, 1999	18	*une fois (que),* present perfect, *prétérit &* pluperfect, *verbes à particules*	20
3	**Leisure**	26	Entertainment, Relaxation, Excitement	27	**The Real Beach** *Time*, 2000	28	*constructions verbe + verbe, articles*	30
4	**Eating Habits**	36	Food, Health, Weight-watching	37	**Children Cut Out The Meat** *International Herald Tribune*, 2000	38	*verbes prépositionnels, superlatif, passif, V-ing*	40
5	**Addictions**	46	Smoking, Other Addictions, Verbs about addictions	47	**Craving Your Next Web Fix** *US News - Business & Technology*, 2000	48	*temps,* would,*regrets*	50
6	**New Trends**	56	Fashion, Creation, Changes	57	**Cyber Grannies** *The Electronic Telegraph*, 1997	58	*suffixes, adjectifs, articles,* both, neither	60
7	**Icons**	66	The Idol, the Victim, the Fan	67	**Cathy Freeman** *Speakeasy*, 2000	68	*prépositions, passé, avenir,* make/do, *modalité*	70
8	**Save Our Species**	76	Landscapes, Targets, Policies	77	**Illigal Immigrants** *Focus*, 1999	78	*passif, mots de liaison, noms composés*	80
9	**Making the World Go Round**	86	Energy production, Sources of Energy, Crises and Hazards	87	**The Deep Blue Sea** *Time*, 2000	88	*temps, discours indirect, prépositions, mots de liaison*	90
10	**Tomorrowland**	96	Communications, Science, the Internet	97	**I'm Online All The Time and It's Free** *Business Week*, 1999	98	*chiffres, noms composés, discours indirect, temps*	100
11	**To Have or Not to Have**	106	Money, Losses, Wealth	107	**The Luckiest Guy in China** *Time*, 2000	108	*prétérit, chiffres, noms composés, discours indirect, relatives*	110
12	**American Mix**	116	Ethnic Groups, Immigration, Racial Issues	117	**The Trail of Tears** Barbara Kingsolver, *Pigs in Heaven*, 1993	118	*prétérit, V-ing, adjectifs de nationalité, verbes prépositionnels,* would	120
13	**The Power of The Media**	136	Major Media, Using the Media, Controlling information	127	**A Bad Article** Caleb Carr, *The Alienist*, 1995	128	*insistance, faire faire, impératif*	130
14	**Work New Frontiers**	136	Ethical Concerns, Business Interest, Workers' Needs	137	**The Far End of The Job Hunt** *Newsweek*, 1998	138	*temps, pronoms relatifs, auxiliaires, regrets*	140

Text 2		Debates		Communicate		Test	
Reading people *Focus*, 1997	11	Social Attitudes	12	Your personality	14	**Fake identities** *Time*, 2000	15
I'm a Thinker Dad Malcolm Bradbury, *Love on a Gunboat*, 1977	21	Parenting	22	Family Links	24	**A Hole in Rae's Heart** *Time*, 2001	25
An Island Game Show *Vocable*, 2000	31	Have Fun!	32	Escape!	34	**At The Casino** Ian Fleming, *On Her Majesty's Secret Service*, 1963	35
Growing in America *International Herald Tribune*, 1999	41	Safe Food	42	Cooking	44	**The Goddess Of Go-Gurt** *Time*, 2000	45
A Historic Lawsuit John Grisham, *The Runaway Jury*, 1996	51	Want to Quit?	52	Workaholism	54	**More Teenagers are Trying Heroin, *San Francisco Chronicle*,** 2000	55
It's the New and Improved Britain *International Herald Tribune*, 1997	61	Body Piercing	62	New Cuisine	64	**Rave New World** *Time*, 2000	65
The Price of Fame *www.mrsshobiz.go.com*, 2000	71	Lights and Shadows	72	The Fan Club	74	**Politics and Fame** Tom Wolfe, *A Man in Full*, 1998	75
Pets and After Jessica Speart, *Border Prey*, 2000	81	Devices	82	Donating	84	**The World's First Radioactive Reserve**, *The Courrier, Unesco*, 2000	85
The Lightning-Rod Man *www.melville.org*, 2000	91	To Be or Not to Be Green	92	Choosing One's Energy	94	**We Sacrifice Personal Interest for the Good of China** *Focus*, 1998	95
Power Off Arthur C. Clarke & Stanley Kubrick, *2001, A Space Odyssey*, 1968	101	Therapeutic Cloning	102	Shopping on The Internet	104	**Do we really Need Speed?** *San Francisco Chronicle*, 2000	105
My First Pound Frank McCourt, *Angela's Ashes*, 1996	111	The Money Game	112	Banking	114	**Beenz** *Time*, 2000	115
The Bridge Poem Donna Kate Rushin, *The Bridge Called my Back*, 1983	121	Language and Integration	122	A New Map of America	124	**An Interesting Story** *www.azteca.com*, 2000	125
Teen Rage Bob Waliszewski, *Focus on the Family/TBH Online*, 1999	131	The Media: Boon or Bane?	132	Advertising	134	**TV Audience, No Longer What it Used to Be,** *The Economist*, 2001	135
Barred Not Stopped *Newsweek*, 2000	141	Just Stop It!	142	The Lure of Work	144	**The Long Road of Maquiladora Workers** *http://spot.colorado.edu*, 1999	145

ISBN 2-216-08866-8

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français d'exploitation du Droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris), est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (Loi du 1er juillet 1992 - art. 40 et 41 et Code pénal - art. 425)

© Éditions Foucher, Paris 2001

- Le photocopillage, c'est l'usage abusif et collectif de la photocopie sans autorisation des auteurs et des éditeurs.

Largement répandu dans les établissements d'enseignement, le photocopillage menace l'avenir du livre, car il met en danger son équilibre économique. Il prive les auteurs d'une juste rémunération.

En dehors de l'usage privé du copiste, toute reproduction totale ou partielle de cet ouvrage est interdite. -

- **Précis grammatical** p. 146
- **Index grammatical** p. 181
- **Appendixes** p. 182

Grammar

L'obligation – L'interdiction

Au présent

a. *Pupils must wear uniform.*
b. *Pupils must not run in the corridor.*
c. *Pupils do not have to get up early on Sundays.*

• **Dites comment on exprime une interdiction, une obligation, une absence d'obligation.**

Au passé

d. *They had to go away. They were obliged to go away. They were forced to go away.*
e. *They did not have to stay. They were not obliged to stay.*
f. *They were not allowed to go home. They were not permitted to go home.*

• **Dites comment on exprime une interdiction, une obligation, une absence d'obligation.**

Must – have to

g. *You must work hard if you want to succeed.*
h. *You have to work hard at this school, it's one of their rules.*

• **Identifiez dans chaque phrase l'expression qui exprime l'obligation. Laquelle exprime une obligation imposée au sujet par le locuteur, laquelle exprime une obligation extérieure ?**

L'impératif (rappel)

Ordre : base verbale. **Interdiction :** *Don't* + base verbale.
Ex.: *Come in! Don't argue with me!*

Vocabulary

❶ **Choisissez le mot qui convient**
1. The atmosphere was … . The boys were … of the cane. *(terrified / terrifying)*
2. They were … words. Most boys were … when they were summoned to the headmaster's office. *(frightening / frightened)*
3. They were … of being caned. This was their greatest … *(fear / afraid)*
4. Dahl's schooldays were … . He later wrote about that time describing the … he felt. *(horror / horrible)*

❷ **Trouvez autant de verbes que possible pour compléter la phrase suivante.** You can … rules.

❸ **Associez chacun des adjectifs au préfixe qui sert à former son contraire : *un- / dis- / in- / ir-*.** **Ex.:** *tidy* ➲ *untidy.*
happy – tolerant – convenient – usual – aware – relevant – reasonable – rational – faithful – regular – loyal – obedient – selfish.
Ajoutez un suffixe à ces adjectifs pour les transformer en noms : *-ness / -(i)ty / -ce.* **Ex.:** *untidy* ➲ *untidiness.*

❹ **Complétez avec des verbes du texte, p. 35.**
1. He w… down the long corridor and s… outside the headmaster's study.
2. He k… softly on the door and w… for a reply. Nothing happened.
3. He was so frightened that he did not d… to k… again.
4. He knew he was going to be p… for b… the rules.
5. He t… deep breaths but could not stop his whole body from s… .

Exercises

❶ **À partir des amorces, faites des phrases logiques à propos de la vie dans votre école.**
Utilisez *must – mustn't – don't have to.*
1. run – in the corridor
2. do – homework
3. fight – in the playground
4. have lunch – school canteen
5. wear – school uniform
6. smoke – in the building
7. study – two foreign languages
8. play football – in the canteen
9. join – a drama group
10. sing – the choir
11. obey – school rules
12. destroy – school property

❷ **Complétez avec *must – mustn't – have to – don't have to.***
1. Most British pupils … wear school uniform.
2. In the USA, however, students … wear uniform in public schools.
3. In Japan, pupils … work very hard if they want to succeed.
4. British pupils … study as many subjects as we do in France.
5. Nobody … study during the holidays, but it's a good idea to do so.
6. Pupils … stay on at school after the age of 16.
7. Most Americans … pay for their children's university education.
8. For the moment, British students … pay for their higher education.

Translating

Must

Il y a deux traductions possibles de cette phrase :
You must respect your parents.
• Tu dois respecter tes parents.
• Il faut que tu respectes tes parents.

❶ **Traduisez en anglais.**
1. Il faut respecter le règlement.
2. Il ne faut pas que vous soyez en retard.
3. Il faut que je m'en aille.
4. Il ne faut pas que je rate cet examen.
5. Il faut qu'il travaille davantage.

La voix passive

On utilise souvent le pronom indéfini « on » pour traduire la voix passive quand il n'y a pas de complément d'agent.
He was driven to school every day.
On le conduisait à l'école en voiture tous les jours.

❷ **Traduisez en français ces phrases tirées du texte.**
1. I was sent away to boarding school at the age of eight.
2. Boys who break rules have to be punished.
3. It's been reported to me that you were talking during prep.
4. Don't argue with me, boy. Do as you're told.

Pronouncing

❶ **L'intonation des phrases impératives. Écoutez l'enregistrement et repérez les mots accentués. Ensuite répétez en respectant le modèle aussi fidèlement que possible.**
Come in!
Do as you're told.
Bend over and touch your toes!
Bend lower, boy!
Don't argue with me, boy.
Touch your toes!

❷ **La prononciation des phrases longues. Écoutez l'enregistrement du paragraphe 1 (texte p. 35). Repérez les groupes de souffle puis lisez à votre tour. Si vous pouvez, enregistrez-vous et ré-écoutez-vous pour vous corriger.**

❸ **Relevez tous les mots qui contiennent le son [əʊ].**

Writing

❶ **Drawing on the text on page 35, compare Dahl's school with yours.**
- Dahl went to an all-boys' boarding school, whereas…
- In Dahl's school the pupils are aged 8 to 13 but here…
- It was a private, fee-paying school, unlike ours…
- …, whereas corporal punishment was banned here a long time ago.
- The discipline in that school was extremely strict, but here …
- The headmaster was intolerant and all-powerful. In our school, however, …
- …, whereas we don't have a uniform.
- Dahl hated his school, but I …

❷ **Write what the headmaster or the teacher would say in the following situations.**
1. The headmaster walks into the classroom.
2. The pupils are making a noise.
3. The teacher begins the lesson.
4. A boy gets up to borrow a pen.
5. A girl closes the window.
6. The teacher gives out the homework.
7. A boy starts to protest.
8. The bell rings.

❸ **Write out a school charter.**

Refer to your workbook for help.

UNIT 6

LANGUAGE AT WORK

Phonétique

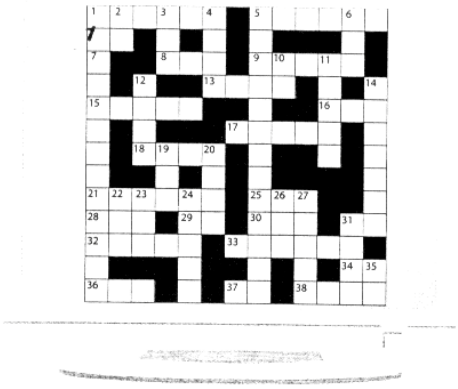
1 Say whether the ***i*** and ***y*** are pronounced [i] or [ai]. **Listen to the tape to check your answers.**
a. silver **b.** night **c.** entirely **d.** nice **e.** arrive **f.** July **g.** study **h.** type **i.** splendid **j.** quite **k.** quit **l.** she lives **m.** life **n.** writing **o.** written

Lexique

2 **Crossword**

Across: **1** A rectangular shape used in computer graphics. **5** Where computer information appears. **7** The machine must be switched .... **8** Car companies use computers in ... design. **9** If you do not buy a computer you can... one. **13** Modify a text **15** Put a text on paper. **16** A machine to watch videos at home. **17** An instrument to move the cursor across the screen. **18** The strange ... of Dr. Jekyll and Mr. Hyde. **21** The key you press to leave an option. **25** Can a computer be ... intelligent as ... human? **28** Alvin the computer explored the Titanic at the bottom of the ... . **29** Make sure your scanner is plugged ... . **30** ...-top computers can be carried anywhere. **31** Put an I before and it is a computer company. **32** Brown colour found in old photos. **33** A 12 down can either be hard or ... . **34** Are you looking forward ... 2010? **36** One of the colours of the American flag. **37** It is a novel ... Steven King. **38** Have you ... seen a film by Spielberg?

Down: **1** A programme to edit text. **2** Fashionable. **3** Abbreviation for document. **4** Computer machinery: hard ... . **5** US computer capital. **6** People who work all day in front of a screen suffer from ... trouble. **10** Spielberg's alien. **11** You must ... your text regularly not to lose it. **12** What you work on on your computer. **14** A set of instructions. **19** American Computer Association (abbr). **20** 2, 4, 6 are ... numbers. **22** What you do with your eyes. **23** You wear this on your head. **24** A computer has a keyboard and so has this musical instrument. **26** ... Paolo is a major Brazilian city. **27** A fruity computer company. **31** A unit of a computer equivalent to one letter or space. **35** Do you prefer Microsoft ... IBM?



3 **Fill in the blanks with words that can be made from *live* (Gr. 6 & 20).**
a. He sets up websites to earn a .... .
b. I enjoyed the .... broadcast.
c. She protects all .... creatures.
d. She's still .... .
e. He lay .... on the ground.
f. He saved my .... .
g. He showed great .... .
h. He is a very .... child.
i. Computer engineering is their .... .

Adjectifs (Gr. 20 & 21)

4 **Make compounds.**
a. a distance of 4,500 miles, **b.** a woman who is 72 years old, **c.** a form of entertainment that uses time, **d.** surfers on the Net with grey hair, **e.** a version of Windows in large type, **f.** grannies who are dressed similarly.

5 **Justify the order of the adjectives. Then translate into French remembering that the order is generally the opposite.**
a. comfy, nicely-worn chairs, **b.** vividly-couloured fondant fancies, **c.** an off-peak local phone call, **d.** a granny in comical fishnet stockings.

Articles (Gr. 2 & 4)

6 **Provide an article when necessary.**
.... recent survey by .... American computer magazine shows that 20% of .... users of .... Internet are 55 or over. It is hard to imagine .... Internet fans pleased at .... infiltration of .... cyberspace by .... elderly people. Indeed, ... global computer network presents itself as .... youth phenomenon.

Verbes prépositionnels et à particules (Gr. 15 & 19)

7 **Replace the <u>underlined</u> word with a pronoun and make the necessary changes.**
a. Mugs of tea appear on <u>the table</u>.
b. I love being on <u>the Internet</u>.
c. She showed in <u>the visitors</u>.
d. She enjoys sitting down at <u>the keyboard</u>.
e. Could you wrap up <u>this present</u>?
f. Remember to turn off <u>the computer</u>.
g. Take off <u>your shoes</u> before walking into <u>her room</u>.

TRANSLATE

a. Joan et Novelene adorent toutes les deux surfer sur Internet. **b.** Elles ne se sont jamais rencontrées en personne, et ne savent pas à quoi elles ressemblent non plus. **c.** Ou bien elles s'envoient des méls ou elles bavardent toute la nuit. **d.** Ni Joan ni Novelene ne ressemble à une grand-mère traditionnelle.

20 Adjectifs

► Invariables

Les adjectifs sont invariables (ne prennent jamais de *s*).

very ***difficult*** *problems* des problèmes très difficiles

► Place

Les adjectifs épithètes se placent devant les noms qu'ils qualifient.

I can't stand chatting about ***famous*** *people.* Je ne peux supporter de bavarder au sujet de gens célèbres.

► Adjectifs en *a-*

Les adjectifs commençant par ***a-*** ne peuvent être qu'attributs.

The child is ***asleep.*** L'enfant est endormi.
They look ***alike.*** Ils se ressemblent.

► *Last/next/only/other*

Ils se placent devant l'adjectif cardinal.

the ***last ten*** *chapters* les dix derniers chapitres

► Ordre des adjectifs

L'adjectif qui indique un jugement se place en premier, vient ensuite celui qui décrit une caractéristique fondamentale.

an intelligent young lady une jeune femme intelligente

► *And* ou virgule ?

Lorsqu'il y a plusieurs adjectifs devant un nom, ils sont séparés par une virgule, sauf s'ils indiquent une opposition.

a black ***and*** *white photograph* → une photo noir et blanc
a sturdy, independent old lady → une vieille dame robuste et indépendante

► Adjectifs dérivés

Comme les noms, les adjectifs peuvent être dérivés par un suffixe ou un préfixe.

• Préfixes donnant une idée de contraire

il*legal* illégal, ***im****patient* impatient, ***in****expensive* peu cher, ***in****capable* incapable, ***ir****regular* irrégulier, ***un****likely* peu vraisemblable

• Préfixes donnant une idée d'erreur

dis*satisfied* mécontent ***mis****leading* trompeur

• Nom + *less/ful*

useful utile, ***useless*** inutile

53. Translate into English.

a. C'est un question très difficile à résoudre.
b. C'est une voiture très chère.
c. Ce sont des amis très attentionnés.
d. Les pays en voie de développement souffrent de pollution croissante.
e. L'Union européenne a créé de nombreuses difficultés entre pays différents.
f. Les petits enfants étaient honteux de leurs remarques stupides.

54. Put the words in the right order so as to make meaningful sentences.

a. nose long a had Roman He
b. remember a you with funny the girl face red Do?
c. seen never eyes beautiful green I big have such
d. French strong up I've cigarettes given smoking
e. well-constructed short a It's story
f. the matches play last He days will two his three in next
g. first read the I've chapters two

55. Use a prefix to make adjectives expressing the opposite. Then translate them into French.

a. popular	**f.** judged	**k.** shakable
b. polluted	**g.** behaving	**l.** disputed
c. comfortable	**h.** believable	**m.** challenged
d. soluble	**i.** real	**n.** interpreted
e. loyal	**j.** wanted	

56. Form adjectives using *less* or *ful*, or both. Then translate them into French.

a. aim	**m.** penny
b. care	**n.** pity
c. child	**o.** price
d. dread	**p.** rest
e. duty	**q.** home
f. fear	**r.** scorn
g. grace	**s.** speech
h. harm	**t.** stain
i. help	**u.** success
j. hope	**v.** tact
k. pain	**w.** use
l. peace	**x.** beauty

21 Adjectifs composés

57. Make compound adjectives.

a. a picture drawn by computer
b. consequences that reach far
c. a telephone held by hand
d. a waiter who speaks French
e. a computer connected to a modem.
f. a student who works hard
g. a computer powered by batteries
h. a company that moves fast

58. Translate into English.

a. une voiture fabriquée en Angleterre
b. des enfants bien nourris
c. un autodidacte
d. des parents étroits d'esprit
e. un gâteau fait à la maison
f. un ingénieur de 29 ans
g. un athlète aux épaules larges
h. un outil en acier inoxydable
i. une écharpe tricotée à la main

Les adjectifs composés se forment de plusieurs manières :

• adjectif + adjectif
light-blue bleu clair
• nom + adjectif
sky-blue bleu ciel
• adjectif + nom-*ed*
long-legged qui a de longues jambes
• nom + participe passé
heart-broken qui a le coeur brisé
• nom + nom-*ed*
snow-capped couvert de neige
• adjectif + verbe-*ing*
easy-going décontracté
• nom + verbe-*ing*
law-abiding qui respevte la loi
• adjectif + participe passé
open-minded à l'esprit ouvert
• adverbe + participe passé
well-known célèbre
• numéral + nom
a two-year forecast une prévision sur deux ans

22 Adjectifs de nationalité

59. Which nationality are they?

a. Zinedine Zidane	**f.** Youssou N'Dour
b. Steffi Graff	**g.** Sean Connery
c. Mohamed VI	**h.** Dalai Lama
d. Sadam Hussein	**i.** Aung San Suu Kyi
e. Pope John Paul II	**j.** Woody Allen

60. Which nationality are the people who live in these cities?

a. Bangkok	**d.** Athens	**g.** Belfast	**j.** Glasgow
b. Vienna	**e.** Sidney	**h.** Beijing	**k.** Amsterdam
c. Madrid	**f.** Lisbon	**i.** Tokyo	**l.** Saigon

61. Complete the sentences with the corresponding adjective of nationality.

a. A poor (Switzerland) banker does not exist.
b. The (South Africa) government did away with Apartheid in 1991.
c. The (Britain) government gave women the right to vote in 1928.
d. The (Japan) lead a very traditional life.
e. There were two (the Netherlands), three (Germany) and a (Sweden).
f. An (Ireland) who doesn't drink Guiness is not really (Ireland).

► Adjectif et nom semblables

• *Africa, an African, the Africans*
American, Asian, Australian, Austrian, Belgian, Brazilian, Egyptian, European, Indian, German, Italian, Jamaican, Mexican, Nigerian, Norwegian, Russian, Singaporean
• *Saudi, a Saudi, the Saudis,*
Iraqui, Israeli, Pakistani.

► Adjectif et noms semblables et invariables

• *Chinese, a Chinese, the Chinese*
Japanese, Lebanese, Portuguese, Senegalese, Vietnamese
• *Swiss, a Swiss, the Swiss*

► Adjectif et nom différents

Spanish a Spaniard
Arabic an Arab, British a Briton, Danish a Dane, Finnish a Finn, Jewish a Jew, New Zealand a New Zealander, Polish a Pole, Scottish a Scot, Spanish a Spaniard, Swedish a Swede, Turkish a Turk

► Adjectif et nom dérivé

English, an Englishman, English people, the English
a Dutchman, a Frenchman, an Irishman,
a Welshman, a Scotsman

Worldwatch, 1ères technologiques

Sachant que TB signifie très bien, B bien, P passable et D décevant, cochez la case qui, pour vous, correspond le mieux à :

	TB	B	P	D
- la présentation générale	☐	☐	☒	☐
- les thèmes abordés	☐	☒	☐	☐
- la présentation d'une unité	☒	☐	☐	☐
- les sous-thèmes	☐	☐	☒	☐
- les photos d'ouverture	☐	☒	☐	☐
- la présentation du vocabulaire	☒	☐	☐	☐
- le choix des documents sonores	☐	☐	☒	☐
- les textes (nature et contenu)	☒	☐	☐	☐
- les activités en parallèle avec les textes	☐	☒	☐	☐
- les exercices	☒	☐	☐	☐
- la présentation de la grammaire dans l'unité	☐	☐	☐	☒
- le précis grammatical	☐	☐	☐	☒

Avez-vous l'impression de pouvoir travailler en autonomie avec le manuel ? ☒ oui ☐ non

Pour vous, les qualités du manuel sont :

textes intéressants, bonne compréhension grâce au vocabulaire donné
Bon choix des sujets traités.

Pour vous, ses défauts sont :

les points grammaticaux ne sont pas très compréhensible. Il y'a peu de verbes irréguliers et pas de "dictionnaire" à la fin du livre (contrairement au livre de 2nd)

BIBLIOGRAPHIE

World Watch, premières STT – STI – SMS – STL
Editions FOUCHER, Paris 2001.

Tracks Plus, seconde

Editions HACHETTE Education, Paris 2001.

Tracks, premières STT – STI – SMS – STL
Editions HACHETTE Education, Paris 1995

Le manuel et vous

Editons savoir lire

Dans la jungle des manuels scolaires

Hélène Huot, éditions SEUIL, 1989

Instructions Officielles, Programmes d'anglais 1999

Ministère de l'Education Nationale, de la recherche et de la technologie

La didactique des langues étrangères
Pierre Martinez, Presses universitaires de France, 1996

Concevoir et évaluer des manuels scolaires

F.-M. Gérard et X. Roegiers, De Boeck Université, 19

LE MANUEL SCOLAIRE ET SON UTILISATION

Le manuel scolaire est la ressource essentielle pour la mise en œuvre de l'enseignement/apprentissage. Sa conception dépend entièrement des auteurs et de ce fait chaque manuel est unique. D'où l'importance de son choix en début d'année pour que son exploitation soit la plus pertinente possible. De ce fait, ce mémoire présente l'usage que le professeur peut faire d'un manuel scolaire en vue d'un enseignement riche, cohérent et structuré.

Mots clés : conception d'un manuel
exploitation d'un outil pédagogique
initiative de l'enseignant

Lycée Simone WEIL
classes de seconde SMS et de première SMS